



Rapport principal de l'enquête algérienne sur la jeunesse

Centre de Recherche en Economie
Appliquée pour le Développement
-CREAD-



Researching
Arab Mediterranean Youth:
Towards a New Social Contract
www.sahwa.eu



This project has received funding from the European Union's Seventh Framework Programme for research, technological development and demonstration under grant agreement no 613174

Rapport principal

2016

**Rapport principal de l'enquête
algérienne sur la jeunesse**

Sommaire

1.1.	Introduction	7
1.2.	Préparation de l'enquête algérienne	7
1.3.	Questionnaire de l'enquête	7
1.4.	Echantillonnage	8
1.5.	Organisation de l'enquête de terrain.....	9
1.6.	Réalisation de l'enquête sur le terrain	10
1.7.	Exploitation de l'enquête.....	10
2.	Données de l'enquête	11
2.1.	Caractéristiques des jeunes.....	11
2.2.	Autonomie	13
3.	Education.....	15
3.1.	Fréquentation de l'école	15
3.1.1.	Suivi des cours particuliers.....	16
3.2.	Niveau d'instruction	18
3.3.	Perception des études	19
3.4.	Formation professionnelle.....	20
4.	Emploi et chômage.....	20
4.1.	Situation individuelle	21
4.1.	La population occupée.....	22
4.1.1.	Age au premier travail	23
4.1.2.	Situation dans la profession.....	24
4.1.3.	Type de contrat	25
4.1.4.	Secteur d'activité.....	26
4.1.5.	Secteur juridique.....	27
4.1.6.	Affiliation à la sécurité sociale	27
4.1.7.	Procédure d'obtention du poste du travail.....	29
4.1.8.	Appréciation du travail	30
4.2.	La population en chômage.....	31
4.2.1.	Durée de recherche de l'emploi.....	31
4.2.2.	Démarches de recherche de l'emploi	33
4.2.3.	Temps consacré à la recherche de l'emploi.....	34
4.2.4.	Type d'emploi préféré	35
4.2.5.	Opinion des jeunes sur les raisons du chômage	36
4.3.	Les inactifs	37
4.3.1.	Raisons de l'inactivité	38

5.	La culture.....	39
5.1.	Possession des biens.....	39
5.2.	Utilisation de l'internet.....	40
5.2.1.	Nature et fréquence des activités sur internet.....	41
5.3	Activités de loisirs.....	43
5.4.	Identité.....	45
6.	Mobilité interne et émigration.....	46
6.1.	Mobilité interne.....	47
6.1.1	Déplacement durant les 5 dernières années.....	47
6.1.2.	Type de déplacement.....	48
6.1.3.	Raisons de déplacement.....	48
6.2.	Désir de migration internationale.....	49
6.2.1.	Choix du pays d'accueil.....	51
6.2.2.	Raisons du choix du premier pays d'accueil.....	52
6.2.3.	Raisons du désir de migration.....	53
a.	Motivations inhérentes au pays de départ.....	53
a.	Motivations inhérentes aux pays d'accueil.....	54
7.	Politique.....	55
7.1.	Participation politique et associative.....	55
7.1.1.	Type de participation.....	57
7.2.	Activisme.....	58
7.3.	Problèmes majeurs du pays.....	60
7.4.	Perception des institutions, associations et médias.....	60
7.4.1.	Perception des institutions nationales.....	60
7.4.2.	Perception des associations et médias.....	61
7.4.3.	Perception des institutions internationales.....	62
7.5.	Suivi de l'actualité politique.....	62
7.6.	Participation aux élections.....	63
7.6.1.	Participation aux dernières élections.....	64
7.6.2.	Raisons de l'abstention.....	65
7.6.3.	Participation aux prochaines élections.....	66
7.7.	La corruption et le népotisme.....	66
7.8.	Coopération avec l'UE.....	67
	Conclusion générale.....	67

Liste des tableaux

N°	Intitulé du tableau
1	Répartition des jeunes par sexe, par âge, par état matrimonial et par milieu de résidence
2	Répartition des jeunes selon le lieu d'habitation, par sexe, par âge et par milieu de résidence
3	Répartition des jeunes selon la scolarisation, par sexe, par âge et par milieu de résidence
4	Proportion des jeunes scolarisés actuellement ou dans le passé qui suivent ou qui ont suivi des cours particuliers, par sexe, par âge et par milieu de résidence
5	Répartition des jeunes selon le niveau d'instruction, par sexe, par âge et par milieu de résidence
6	Répartition des jeunes selon leur opinion sur le fait que les études préparent ou non au marché du travail, par sexe, par âge et par milieu de résidence
7	Répartition des jeunes, scolarisés dans le passé selon la poursuite d'une formation professionnelle, par sexe, par âge et par milieu de résidence
8	Répartition des jeunes selon la situation individuelle, par sexe, par âge et par milieu de résidence
9	Répartition des jeunes occupés selon l'âge au premier travail par sexe et par milieu de résidence
10	Répartition des jeunes occupés selon la situation dans la profession, par sexe, par âge et par milieu de résidence
11	Répartition des jeunes occupés selon le type de contrat, par sexe, par âge et par milieu de résidence
12	Répartition des jeunes occupés selon le secteur d'activité, par sexe, par âge et par milieu de résidence
13	Répartition des occupés selon le secteur juridique, par sexe, par âge et par milieu de résidence
14	Répartition des jeunes occupés selon l'affiliation à la sécurité sociale, par sexe, par âge et par milieu de résidence
15	Répartition des jeunes occupés selon la procédure d'obtention de leur actuel travail, par sexe, par âge et par milieu de résidence
16	Répartition des jeunes occupés selon le degré de satisfaction du travail qu'ils exercent par sexe, par âge et par milieu de résidence
17	Répartition des jeunes chômeurs selon la durée de recherche, par sexe, par âge et par milieu de résidence
18	Répartition des jeunes chômeurs selon les démarches utilisées pour rechercher du travail, par sexe, par âge et par milieu de résidence
19	Répartition des chômeurs selon le temps hebdomadaire de recherche de l'emploi, par sexe, par âge et par milieu de résidence
20	Répartition des chômeurs selon le type d'emploi préféré, par sexe, par âge et par milieu de résidence
21	Répartition des chômeurs selon leur opinion sur les raisons du chômage, par sexe, par âge et par milieu de résidence
22	Structure des inactifs selon les raisons pour lesquelles ils ne cherchent pas à travailler, par sexe, par âge et par milieu de résidence
23	Répartition des jeunes selon la possession des équipements, par sexe, par âge et par milieu de résidence
24	Proportion des jeunes utilisateurs d'internet, par sexe, par âge et par milieu de résidence
25	Répartition des jeunes selon la fréquence de leurs activités sur internet et le sexe

Liste des tableaux (Suite)

N°	Intitulé du tableau
26	Répartition des jeunes selon le type et la fréquence de leurs activités de loisirs et le sexe
27	Perception des jeunes sur leur appartenance identitaire selon le sexe
28	Répartition des jeunes selon le lieu de résidence, par sexe, par âge et par milieu de résidence
29	Répartition des jeunes qui ne vivent plus à l'endroit où ils sont nés selon le fait qu'ils se sont déplacés ou pas et le sexe
30	Répartition des jeunes qui ont changé de lieu de résidence durant les 5 dernières selon le type de déplacement, par sexe, par âge et par milieu de résidence
31	Répartition des jeunes qui se sont déplacés selon les raisons de déplacement, par sexe, par âge et par milieu de résidence
32	Répartition des jeunes selon le désir de migration, par sexe, par âge, par milieu de résidence et par état matrimonial
33	Répartition des jeunes qui désirent la migration selon le choix de la première région de destination et le sexe
34	Répartition des jeunes qui désirent la migration selon les raisons du choix du premier pays de destination et le sexe
35	Répartition des jeunes qui désirent émigrer selon les facteurs qui les poussent à vouloir s'expatrier et le sexe
36	Répartition des jeunes selon les principales raisons qui les attirent à l'étranger et le sexe
37	Proportion des jeunes qui appartiennent à des groupes, mouvements politiques ou associations selon le type d'appartenance et le sexe
38	Type d'appartenance des jeunes aux mouvements associatifs ou politiques selon le sexe
39	Proportion des jeunes qui ont participé à des activités au sein des mouvements associatifs ou politiques durant les 12 derniers selon la fréquence de participation et le sexe
40	Degré moyen de confiance des jeunes aux institutions nationales selon le sexe
41	Degré moyen de confiance des jeunes aux associations et aux médias selon le sexe
42	Degré moyen de confiance des jeunes aux institutions internationales selon le sexe
43	Répartition des jeunes selon la fréquence de suivi de l'actualité politique et le sexe
44	Répartition des jeunes selon la fréquence de leur vote lorsque des élections sont organisées et le sexe
45	Proportion des jeunes ayant participé aux dernières élections organisées au pays, par sexe et par âge
46	Proportion des jeunes n'ayant pas voté aux dernières élections nationales selon les raisons pour lesquelles ils n'ont pas votés, par sexe et par âge
47	Répartition des jeunes selon leur intention de vote aux prochaines élections et le sexe
48	Opinion des jeunes sur la corruption et le népotisme selon le sexe

1.1. Introduction

Le présent rapport, préliminaire, a pour objet de décrire la démarche méthodologique et de restituer les principaux résultats de l'enquête algérienne sur les jeunes algériens de 15 à 29 ans, réalisée, durant le quatrième trimestre 2015. Des retours pour correction ont été effectués durant le premier trimestre 2016. Il sera repris et complété par le rapport principal de l'enquête qui abordera dans le détail toutes les étapes de l'enquête et l'ensemble des informations collectées.

1.2. Préparation de l'enquête algérienne

La préparation de l'enquête algérienne sur la jeunesse a consisté à concevoir le questionnaire et à procéder à son test, à élaborer le plan d'échantillonnage, à préparer les supports d'enquête (manuels, codes et nomenclatures), à imprimer les documents, à identifier l'ensemble des besoins humains et matériels nécessaires, à recruter et à former le personnel chargé de la réalisation de l'enquête sur le terrain, à assurer la coordination avec les autorités territoriales pour les informer du déroulement de l'enquête au sein de leur territoire et à mettre en place une organisation logistique pour le travail sur le terrain.

1.3. Questionnaire de l'enquête

Le questionnaire de l'enquête a été conçu par le CIDOB en collaboration avec les 5 pays partenaires et les autres institutions impliquées dans le projet. Il aborde, dans le détail, les aspects relatifs :

- aux conditions de vie et à l'équipement des ménages auxquels appartiennent les jeunes;
- à la composante et aux caractéristiques des membres des ménages dans lesquels ils évoluent;
- aux caractéristiques particulières de leurs parents
- à l'éducation
- à l'emploi, au chômage et à l'inactivité
- aux aspects culturels et aux valeurs
- à la mobilité interne et à l'émigration

- à la perception de la politique et au comportement électoral.

1.4. Echantillonnage

La base de sondage de l'enquête algérienne sur la jeunesse est constituée des 1120 districts, avec leur liste actualisée de ménages, pour les besoins de l'enquête à indicateurs multiples (MICS4¹), réalisée par le Ministère de la santé, de la population et de la réforme hospitalière, entre décembre 2012 et janvier 2013. Cette base a été tirée, elle-même, d'une base exhaustive de plus de 41000 districts (aires de dénombrement) élaborée lors du recensement général de la population et de l'habitat de 2008.

Le CREAD a disposé d'une base de sondage actualisée en 2012 en prenant un sous-échantillon de districts de l'enquête MICS4. La taille de l'échantillon de l'enquête jeunesse est de 2036 ménages répartis à travers le territoire national.

- **Plan de sondage**

Il s'agit d'un tirage probabiliste sans remise à deux degrés :

1^{er} degré : Tirage de 157 grappes à partir des 1120 grappes de l'enquête MICS4 ;

2^{ième} degré : Tirage de 13 ménages échantillons par grappe, soit 2041 ménages au sein desquels 2036 jeunes de 15 à 29 ans ont constitué la population cible. 5 jeunes ont été éliminés, à l'issue de l'exploitation de l'enquête en raison de leur âge qui n'appartenait à la tranche d'âge de 15 à 29 ans, retenue pour l'enquête.

- **Tirage de l'échantillon**

Les grappes échantillons ont été stratifiées par Espace de Programmation Territoriale (EPT)² et par milieu de résidence (urbain vs rural). Les EPT sont des espaces d'études, d'aménagement du territoire et de projets, conçus dans le cadre du schéma national d'aménagement du territoire algérien (SNAT).

¹¹ Multi Indicators Cluster Survey (la quatrième du genre réalisée en Algérie)

² Espace de Programmation Territoriale : Loi n° 10-02 du 16 Rajab 1431 correspondant au 29 juin 2010 portant approbation du Schéma National d'Aménagement du Territoire.

Les mêmes proportions de l'univers ont été appliquées pour la détermination du nombre de grappes échantillons.

Proportion des grappes de l'univers et de l'échantillon selon le milieu de résidence

EPT	Univers			Echantillon		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Nord Centre	19,1	12,6	31,7	18,5	12,1	30,6
Nord Est	9,3	5,4	14,7	10,8	5,7	16,6
Nord Ouest	9,8	5,2	15	8,9	5,7	14,6
Hauts Plateaux Centre	4,7	2,8	7,5	4,5	2,5	7,0
Hauts Plateaux Est	8,3	6,2	14,6	8,3	6,4	14,6
Hauts Plateaux-Ouest	3,7	2,2	5,8	3,8	2,5	6,4
Sud	7,3	3,4	10,7	7,0	3,2	10,2
Total	62,2	37,8	100	61,8	38,2	100

Les grappes échantillons ont été tirées par milieu de résidence au sein de chaque espace de programmation territoriale.

Le tirage des ménages échantillons a été effectué à probabilités égales au sein de chaque grappe échantillon. Les ménages sans jeunes de 15 à 29 ans ne sont pas enquêtés. Il a été procédé à leur remplacement directement sur le terrain.

1.5. Organisation de l'enquête de terrain

Les équipes d'enquête sont constituées d'un superviseur, de deux enquêteuses et d'un enquêteur. Les superviseurs sont des universitaires et/ou des professionnels des enquêtes, recrutés pour encadrer les équipes et assurer le contrôle de la qualité de l'information collectée. Les enquêteurs sont également des universitaires, ayant déjà exercé dans le domaine de la collecte de l'information auprès des ménages. Au total, 16 équipes ont été constituées, pour les besoins de l'enquête.

Les superviseurs et les enquêteurs ont été recrutés au niveau des Wilayas échantillons pour limiter les déplacements et réduire le coût de l'enquête mais également pour la maîtrise du parlé des différentes régions et la facilité d'accès aux ménages échantillons.

1.6. Réalisation de l'enquête sur le terrain

La réalisation de l'enquête jeunesse sur le terrain a démarré à l'issue de la formation de l'ensemble du personnel d'exécution composé de superviseurs et d'enquêteurs, recrutés pour la circonstance. Elle a été entamée le 10 Octobre 2015. 2041 ménages et autant de jeunes ont été enquêtés. L'entretien direct avec les membres du ménage et les jeunes personnes éligibles a été le mode de passation du questionnaire. L'entretien a été effectué avec le jeune éligible tout seul sans la présence d'autres personnes du ménage ou étrangères au ménage.

La collecte des données a été effectuée auprès de 2041 ménages répartis à travers le territoire algérien, au sein desquels 2036 jeunes âgés de 15 à 29 ans (5 jeunes n'appartenant pas à cette tranche d'âge ont été éliminés), représentatifs de l'ensemble des jeunes algériens de la même tranche d'âge, ont été enquêtés. Les informations sont issues du fichier de l'enquête SAHWA après épuration. Il s'agit des résultats de l'enquête algérienne sur la jeunesse.

Le suivi de la collecte de l'information sur le terrain a été assuré par les superviseurs des équipes et les superviseurs du CREAD qui ont effectué 9 visites d'inspection sur le terrain pour s'enquérir des conditions de déroulement de l'enquête et de la qualité des données recueillies.

1.7. Exploitation de l'enquête

- **Récupération des questionnaires**

A l'issue de l'enquête, tous les questionnaires ont été acheminés au CREAD pour leur exploitation. Les questionnaires ont été récupérés par l'équipe chargée de l'enquête. La contrôle et la vérification des questionnaires nous a permis d'en valider 90%. Les questionnaires non validés ont été refait durant le premier trimestre 2016

- **Elaboration du masque de saisie**

Le CREAD a élaboré le masque de saisie des données avec les tests de contrôle sur le logiciel CSPRO, dès la finalisation du questionnaire. Le masque de saisie a été testé avant le lancement de la saisie à l'effet de s'assurer de son bon fonctionnement.

L'épuration du fichier qui consistait à vérifier que les informations introduites sur les questionnaires ont été correctement saisies, a été faite sur le logiciel SPSS. Il fallait s'assurer que toutes les informations ont été saisies et que la cohérence entre les différentes variables est respectée. L'épuration du fichier a nécessité plus de temps que prévu en raison du nombre important de volets et de variables introduites dans le questionnaire et de la nécessité de revenir au questionnaire pour chaque erreur enregistrée.

Au vue de la structure par âge et par sexe obtenue et de la sur représentation du Nord Est, nous avons procédé à un redressement par calage à partir de la structure par année de naissance, par sexe et par EPT, de l'enquête à indicateurs multiples (MICS4) qui a constitué notre base de sondage.

2. Données de l'enquête

Les données qui vont être présentées dans ce qui suit sont issues de l'exploitation de l'enquête algérienne sur la jeunesse pondérée par un coefficient de redressement.

2.1. Caractéristiques des jeunes

La population des jeunes algériens âgés de 15 à 29 ans représente 26,2% de l'ensemble de la population. Elle se compose de 50,7% de garçons et de 49,3% de filles.

Tab1 : Répartition des jeunes par sexe, par âge, par état matrimonial et par milieu de résidence

	Effectif	%
Sexe		
Masculin	1014	50,7
Féminin	986	49,3
Age		
<= 19	592	29,6
20 – 24	683	34,2
25+	725	36,3
Etat matrimonial		
Célibataire	1582	79,1
Fiancé, en relation	201	10,1
Marié	209	10,5
Autre	7	0,4
Milieu de résidence		
Urbain	1220	61,0
Rural	780	39,0
Total	2000	100

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Les jeunes de plus de 25 ans sont les plus nombreux. Ils représentent 36,2% de l'ensemble des jeunes de 15 à 29 ans contre 34,2% pour ceux de la tranche d'âge 20 à 24 ans et 29,6 % pour les moins de 19 ans.

La population des jeunes est composée de célibataires dans sa grande majorité. Les mariés et les fiancés ou en relation représentent respectivement 10,5% et 10,1% de l'ensemble des jeunes. Il est à noter que comparativement aux enquêtes auprès de ménages réalisés par l'ONS sur de plus gros échantillons, les mariés, et plus particulièrement les femmes, sont sous-estimés dans notre enquête.

2.2. Autonomie

Les données de l'enquête sur la jeunesse algérienne indiquent que la grande majorité des jeunes habitent avec leurs parents. 78% d'entre eux habitent avec leur deux parents et 11,9% avec l'un deux. Au total, ils sont 89,9% à être sous la coupe des parents. Il faut dire que la vie avec les parents jusqu'au mariage et même au-delà fait partie de la culture de la société algérienne. L'indisponibilité des logements est certes un facteur qui explique en partie la présence des jeunes avec leurs parents mais il y a également des considérations socio-culturelles qui interviennent. Les données provenant du dernier recensement de la population nous montre que la nouvelle famille ne s'autonomise qu'à partir du deuxième enfant (en moyenne) et donc au delà de trente ans pour l'homme.

Les jeunes garçons sont relativement les plus nombreux à être dans ce cas de figure, en raison, probablement, du mariage des filles qui rejoignent le domicile de leur époux. 95,9% et 83,7% sont les proportions respectives des garçons et des jeunes filles qui vivent toujours avec leurs parents.

**Tab 2 : Répartition des jeunes selon le lieu d'habitation
par sexe, par âge et par milieu de résidence**

	Habite avec les deux parents		Habite avec l'un des parents		N'habite pas avec ses parents	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe						
Masculin	837	82,5	136	13,4	42	4,1
Féminin	723	73,3	103	10,4	160	16,2
Age						
<= 19	518	87,6	53	9,0	20	3,4
20 – 24	547	80,0	86	12,6	51	7,5
25+	495	68,2	100	13,8	131	18,0
Etat matrimonial						
Célibataire	1348	85,2	202	12,8	32	2,0
Fiancé, en relation	164	81,2	28	13,9	10	5,0
Marié	43	20,6	9	4,3	157	75,1
Autre	5	62,5	0	0,0	3	37,5
Milieu de résidence						
Urbain	947	77,6	154	12,6	119	9,8
Rural	1559	78,0	239	12,0	202	10,1
Total	1560	78,0	239	11,9	202	10,1

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

On peut noter également que la proportion des jeunes qui vivent avec leurs parents diminue avec l'accroissement de l'âge. De 96,6% pour les moins de 20 ans, cette proportion passe à 92,6% pour les jeunes de 20 à 24 ans, pour atteindre 82,0% pour ceux de 25 ans et plus. Si elle peut être considérée comme logique, cette diminution reste assez faible. La proportion des jeunes qui vivent toujours avec les parents à partir de 25 ans et au-delà demeure relativement importante.

Les jeunes non célibataires sont par ailleurs relativement nombreux à vivre avec leurs parents et là également, ils doivent vivre avec les contraintes que cela peut engendrer sur la vie du jeune et du couple.

La proportion des jeunes qui résident avec leurs parents est aussi importante en milieu urbain qu'en zone rurale.

3. Education

L'Algérie, dès son indépendance, a consenti de très grands efforts pour la généralisation de la scolarisation et de la formation à l'ensemble des enfants et des jeunes. Elle y a consacré une part importante de sa richesse nationale. Il faut garder à l'esprit que le taux d'analphabétisme était extrêmement élevé au lendemain de l'indépendance.

3.1. Fréquentation de l'école

Les jeunes algériens scolarisés au moment de l'enquête où qui ont été scolarisés dans le passé représentent la grande majorité des garçons et des jeunes filles de 15 à 29 ans. Sur l'ensemble des jeunes, 36,0% sont toujours scolarisés et 61,3% ont quitté les bancs de l'école après avoir été scolarisés. Il importe de signaler qu'en dépit du fait que la scolarisation est gratuite pour tous les cycles et obligatoire jusqu'à 16 ans, on enregistre toujours des jeunes qui n'ont jamais fréquenté l'école. Cette dernière catégorie représente 2,4% de l'ensemble des jeunes.

Il est à souligner que la part des filles jamais scolarisées est presque deux fois plus importante par rapport aux garçons. Celles scolarisées vont le rester plus longtemps. Leur taux de scolarisation (39,6%) est supérieur à celui des jeunes garçons.

Fort logiquement le taux de scolarisation diminue avec l'âge. De 68,2% parmi les moins de 20 ans, le taux de scolarisation passe à 37,3% pour les jeunes de 20 à 24 ans pour chuter à 8,6% pour ceux de 25 ans et plus.

Il faut savoir que le passage du collège (scolarité obligatoire) au lycée ne concerne qu'un peu plus de la moitié de chaque génération. De même les taux de réussite au

baccalauréat de l'enseignement secondaire, condition sine qua non pour entrer à l'université, ont beaucoup fluctué au cours des années.

Tab 3 : Répartition des jeunes selon la scolarisation, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Oui, actuellement		Oui, dans le passé		Oui, "est / a été scolarisé(e) à domicile		Jamais Scolarisé	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe								
Masculin	330	32,5	663	65,4	4	0,4	17	1,7
Féminin	390	39,6	562	57,1	2	0,2	31	3,1
Age								
<= 19	403	68,2	177	29,9	0	0,0	11	1,9
20 – 24	255	37,3	416	60,9	3	0,4	9	1,3
25+	62	8,6	632	87,2	3	0,4	28	3,9
Milieu de résidence								
Urbain	513	42,1	698	57,3	3	0,2	5	0,4
Rural	207	26,5	527	67,6	3	0,4	43	5,5
Total	720	36,0	1225	61,3	6	0,3	48	2,4

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Il importe de signaler également que l'écart entre le taux de scolarisation des citadins et des ruraux est évalué à 15,6 points au détriment de ces derniers.

3.1.1. Suivi des cours particuliers

Le phénomène de la dispense des cours particuliers a pris de fortes proportions en Algérie. Presque la tiers des jeunes algériens scolarisés actuellement ou dans le passé (30,0%) suivent ou ont suivi des cours particuliers. Réserve aux enfants dont les parents appartiennent aux catégories sociales les plus aisées jusqu'à un passé récent, ce phénomène s'est généralisé aux classes moyennes.

Ce sont plus les filles qui suivent (ou qui ont suivi) des cours particuliers. De même ce sont plus les citadins (36,9% contre 18,7% pour les ruraux) qui sont dans ce cas.

Tab 4 : Proportion des jeunes scolarisés actuellement ou dans le passé qui suivent ou qui ont suivi des cours particuliers, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Actuellement scolarisés		Scolarisés dans le passé		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe						
Masculin	153	46,6	96	14,5	249	25,2
Féminin	201	51,5	131	23,4	332	35,0
Age						
<= 19	192	47,6	35	19,8	227	39,1
20 - 24	134	52,5	67	16,2	201	30,3
25+	28	45,9	126	19,9	154	22,3
Milieu de résidence						
Urbain	278	54,3	167	24,0	445	36,9
Rural	76	36,9	60	11,5	136	18,7
Total	354	49,3	227	18,6	581	30,0

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA 2015

On note par ailleurs qu'en zone rurale, la proportion des filles qui suivent ou qui ont suivi des cours particuliers est plus importante que celle des garçons. C'est tout l'intérêt accordé par les ruraux à la scolarisation de leurs filles.

Les données montrent par ailleurs que le phénomène a pris et continu de prendre de l'ampleur durant les dernières décennies. Son rythme d'accroissement est soutenu. Ils étaient 18,6% parmi les scolarisés dans le passé à suivre des cours particuliers alors qu'ils sont plus de la moitié (49,3%) parmi les jeunes scolarisés actuellement.

Il est important de signaler que la proportion des jeunes qui suivent ou qui ont suivi des cours particuliers est plus importante pour les filles et ce quel que soit le milieu où la région de résidence.

Le phénomène des cours particuliers est lié à la qualité de l'enseignement public et à la faiblesse de l'offre d'enseignement privé.

3.2. Niveau d'instruction

Globalement moins d'un jeune sur 4 a atteint le niveau universitaire et 43% quart a ont un niveau au plus moyen.

Le niveau d'instruction des jeunes filles est plus élevé que celui des garçons. 31,5% parmi les jeunes filles ont un niveau supérieur contre 18,6% pour les garçons.

Tab 5 : Répartition des jeunes selon le niveau d'instruction, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Niveau d'instruction					
	Au plus moyen		Secondaire		Supérieur	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe						
Masculin	500	49,3	326	32,1	189	18,6
Féminin	366	37,1	309	31,3	311	31,5
Age						
<= 19	268	45,3	267	45,1	57	9,6
20 - 24	252	36,9	197	28,8	234	34,3
25+	346	47,7	172	23,7	208	28,7
Milieu de résidence						
Urbain	438	35,9	431	35,3	352	28,8
Rural	428	54,9	205	26,3	147	18,8
Total	866	43,3	636	31,8	499	24,9

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

On peut noter également que les jeunes citadins ont un niveau d'instruction plus élevé que celui des ruraux. Les écarts ne sont cependant pas très importants contrairement aux données d'un passé assez récent. La disponibilité des infrastructures, implantées au niveau des régions les plus reculées, a vraisemblablement contribué à la réduction des écarts entre le milieu urbain et la zone rurale en matière de scolarisation.

3.3. Perception des études

Globalement, moins de 4 jeunes sur 10 pensent que les études les préparent à la vie active et 33,6% sont plus ou moins d'accord sur le fait que leur instruction peut les aider à rentrer sur le marché de travail. A l'inverse, plus du quart des jeunes (26,1%) considèrent que les études ne les servent pas et ne semblent plus croire à la nécessité de faire des études pour être mieux préparé à intégrer la vie active. Cela explique en partie le désintérêt des jeunes, particulièrement des garçons, pour la poursuite des études.

Comparativement aux garçons, les jeunes filles sont relativement plus nombreuses à croire que les études préparent à la vie active. Cela explique l'importance qu'elles accordent aux études. Importance qui se traduit par une présence de plus en plus grande au sein des écoles et plus particulièrement au niveau des universités et des grandes écoles.

Tab 6 : Répartition des jeunes selon leur opinion sur le fait que les études préparent ou non au marché du travail, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Oui		Plus ou moins		Non	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe						
Masculin	332	33,2	355	35,5	303	30,3
Féminin	441	46,2	301	31,5	207	21,7
Age						
<= 19	235	40,4	204	35,1	138	23,8
20 – 24	271	40,3	226	33,6	173	25,7
25+	267	38,3	226	32,4	198	28,4
Milieu de résidence						
Urbain	492	40,5	408	33,6	311	25,6
Rural	281	38,1	248	33,6	198	26,9
Total	773	39,6	656	33,6	510	26,1

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Il y a lieu de relever qu'avec l'âge, le sentiment que les études préparent au marché du travail va baisser du fait de la confrontation des jeunes avec la réalité du marché du travail. Il n'y a pas de différence significative entre les milieux urbain et rural.

3.4. Formation professionnelle

La formation professionnelle a pour rôle de préparer les stagiaires à la vie active en leur donnant une qualification et un savoir faire nécessaires à l'exercice d'une activité professionnelle. Elle est destinée en général aux jeunes qui quittent les bancs de l'école et particulièrement ceux qui n'ont pas eu la chance d'accéder aux études supérieures.

Tab 7 : Répartition des jeunes, scolarisés dans le passé selon la poursuite d'une formation professionnelle, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Sexe				
Masculin	171	25,7	494	74,3
Féminin	119	21,1	445	78,9
Age				
<= 19	32	18,1	145	81,9
20 – 24	106	25,4	311	74,6
25+	151	23,9	482	76,1
Milieu de résidence				
Urbain	183	26,2	516	73,8
Rural	108	20,4	422	79,6
Total	290	23,6	939	76,4

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Les données indiquent qu'un peu moins du quart des jeunes scolarisés dans le passé ont suivi une formation professionnelle : 25,6% parmi les jeunes garçons et 21,1% parmi les jeunes filles. Il n'y a également pas de grands écarts selon la tranche d'âge. Les plus jeunes présentent les plus faibles proportions de personnes ayant suivi une formation professionnelle.

En dépit d'une plus grande disponibilité des infrastructures de formation professionnelle en zone urbaine, la proportion des citoyens qui ont suivi une formation s'écarte légèrement de celle des ruraux.

4. Emploi et chômage

L'emploi représente l'un des plus importants besoins des jeunes et les pouvoirs publics en font une des priorités de toutes leurs politiques économiques et sociales. L'emploi

des jeunes constitue donc une des préoccupations majeures pour les jeunes et pour les états. C'est l'indicateur clé de la situation économique et sociale d'un pays.

4.1. Situation individuelle

La situation individuelle a été recalculée à partir des questions relatives à la situation du jeune déclaré, à l'exercice d'une activité rémunératrice durant la semaine qui a précédé l'enquête et à la recherche effective d'un travail. Elle a été regroupée en trois modalités :

- Les occupés se composent des jeunes qui ont déclaré être occupés, auxquels on a ajouté toutes les personnes qui ont déclaré être inactives (chômeurs, étudiants, retraités, pensionnés, femmes au foyer et autres inactifs) tout en déclarant également avoir exercé une activité en contre partie d'une rémunération en argent ou en nature durant les 7 jours qui ont précédé l'enquête.
- Les étudiants se composent des jeunes qui s'occupent exclusivement de leurs études.
- Les NEET³ qui se composent du reste des jeunes et qui regroupe les jeunes à la recherche d'un emploi et les inactifs

Les occupés représentent un peu plus du quart (28,3%) des jeunes algériens de 15 à 29 ans dont la majorité est composée de garçons (71,2%). La participation des jeunes filles à l'activité demeure faible. En dépit de leur forte présence dans les établissements d'enseignement universitaire et les grandes écoles, où leurs effectifs est beaucoup plus important que celui des garçons, l'insertion dans le monde du travail par les jeunes filles reste assez timide.

On peut remarquer également que les jeunes garçons sont relativement beaucoup plus nombreux que les jeunes femmes à être pourvu d'un emploi et ce quelque soit la tranche d'âge.

Les étudiants composent 34,2% de l'ensemble des jeunes. Ils sont relativement plus nombreux parmi les filles. 55,4% de l'ensemble des étudiants sont des filles.

³ **NEET** : qui signifie Not in Education, Employment or Training (ni étudiant, ni employé, ni stagiaire), est une classification sociale d'une certaine catégorie de personnes inactives.

**Tab 8 : Répartition des jeunes selon la situation individuelle,
par sexe, par âge et par milieu de résidence**

	Situation individuelle					
	Occupé		Etudiant		NEET	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe						
Masculin	402	39,6	304	30,0	308	30,4
Féminin	163	16,5	378	38,3	445	45,1
Age						
<= 19	57	9,6	392	66,3	142	24,0
20 - 24	193	28,3	235	34,4	255	37,3
25+	314	43,3	56	7,7	355	49,0
Milieu de résidence						
Urbain	335	27,5	480	39,3	405	33,2
Rural	230	29,5	203	26,0	347	44,5
Total	565	28,3	683	34,2	752	37,6

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

On peut noter également que les étudiants sont relativement plus nombreux en milieu urbain comparativement à la zone rurale avec un écart important, évalué à 13,3 points.

A l'inverse les NEET sont relativement plus importants en zone rurale.

Les jeunes qui ne sont ni occupés ni étudiants (NEET) représentent 37,6%. Il s'agit de chômeurs et de jeunes inactifs qui ne cherchent pas du travail, probablement de jeunes garçons découragés, après avoir cherché désespérément du travail et de jeunes femmes au foyer. Ils sont plus nombreux parmi les jeunes filles. 45,1% de l'ensemble des jeunes filles ne sont ni étudiantes ni occupées alors que les NEET représentent 30,4% du total des jeunes garçons.

4.1. La population occupée

Les occupés se composent de l'ensemble des jeunes qui exercent une activité en contrepartie d'une rémunération en argent ou en nature. Elle est estimée à 28,3% de

l'ensemble des jeunes : 39,6% de l'ensemble des garçons et 16,5% du total des jeunes filles.

4.1.1. Age au premier travail

Bien que l'âge légal au premier travail soit de seize (16) ans, 14,7% ont commencé à travaillé avant cet âge (17,2% parmi les garçons. Globalement la majorité des jeunes occupés (50,2%) a commencé à travailler avant d'atteindre 20 ans. On note cependant que l'âge au premier travail des jeunes se situe entre 16 et 24 ans pour la majorité des jeunes.

Les jeunes garçons occupés ont commencé à travailler plus tôt que les filles. La proportion des jeunes qui ont entamé le travail avant d'atteindre 20 ans est de 58,6% pour les garçons alors qu'elle est 28,7% uniquement pour les filles.

Tab 9 : Répartition des jeunes occupés selon l'âge au premier travail par sexe et par milieu de résidence

	Moins de 16		16 à 19		20 à 24		25 à 29	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe								
Masculin	69	17,2	167	41,5	145	36,1	21	5,2
Féminin	12	7,6	34	21,5	82	51,9	30	19,0
Milieu de résidence								
Urbain	49	14,7	105	31,4	142	42,5	38	11,4
Rural	32	14,2	96	42,5	85	37,6	13	5,8
Total	81	14,5	201	35,9	227	40,5	51	9,1

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-Sahwa-2015

Les ruraux ont entamé le travail plus jeune que les citadins. La proportion des jeunes dont l'âge au premier travail est inférieur à 20 ans est de 55,5% pour les jeunes de la zone rurale alors qu'elle est de 45,9% pour les citadins.

L'âge moyen au premier travail des jeunes algériens occupés de 15 à 29 ans a été estimé à 19,1 ans : 18,8 ans pour les jeunes garçons et de 21,1 ans pour les jeunes filles. Il est de 19,8 ans en milieu urbain et de 19,1 ans pour les jeunes ruraux.

4.1.2. Situation dans la profession

La situation dans la profession nous permet d'apprécier la nature du travail exercé par les jeunes. Les données sur la situation de la profession des jeunes occupés nous permettent de constater une forte présence de salariés mais non permanents. Presque 4 occupés sur 10 sont dans ce cas de figure. Si on ajoute les autres situations (apprenti, aide familiaux, etc.), on aboutit à 52,1% de jeunes occupés dans des emplois instables.

Tab 10 : Répartition des jeunes occupés selon la situation dans la profession, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Employeur Indépendant		Salarié permanent		Salarié non permanent		Apprenti Autre		Aide familiale	
	Effec	%	Effec	%	Effec	%	Effec	%	Effec	%
Sexe										
Masc.	95	23,4	98	24,2	182	44,9	14	3,4	16	4,0
Fém.	37	22,9	59	36,4	39	24,1	12	7,4	15	9,3
Age										
<= 19	14	23,7	7	11,9	27	45,8	5	8,5	6	10,2
20 –	38	19,4	58	29,7	86	44,1	6	3,1	7	3,6
25+	80	25,3	93	29,4	109	34,5	16	5,0	18	5,7
Milieu de résidence										
Urbain	77	23,0	111	33,1	119	35,5	13	3,9	15	4,5
Rural	52	23,3	47	20,3	102	44,0	13	5,6	16	6,9
Total	132	23,2	157	27,7	221	39,0	26	4,6	31	5,5

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Les employeurs et indépendants représentent un peu moins du quart des jeunes occupés. Composée essentiellement d'indépendants, cette catégorie regroupe un grand nombre de jeunes qui exercent des petits travaux en tant qu'indépendants. Les salariés permanents représentent 27,7% des jeunes occupés.

On constate que les garçons sont plus nombreux à occuper des emplois précaires. 44,9% des garçons occupés sont des salariés non permanents contre 24,1% pour l'ensemble des jeunes filles. Par ailleurs, la proportion des salariés permanents est de 36,4% pour les filles, contre 24,2% pour les garçons, soit un écart de plus de 12 points.

En ce qui concerne les salariés, le constat de la précarité observé dans les données précédentes est confirmé par le type de contrat dans l'exercice de l'emploi.

4.1.3. Type de contrat

On peut observer que la majorité des jeunes salariés occupés n'ont aucun contrat de travail et un peu plus du cinquième (22,1%) ont un contrat de travail à durée déterminée (CDD). Au total, presque les trois quarts (73,7%) d'entre eux exercent dans la précarité et dans l'informel.

Tab 11 : Répartition des jeunes salariés selon le type de contrat, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Contrat à durée indéterminée		Contrat à durée déterminée		Dispositifs d'aide à l'emploi		Pas de contrat	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe								
Masculin	48	16,4	60	20,5	6	2,0	175	59,7
Féminin	32	29,1	29	26,4	14	12,7	33	30,0
Age								
<= 19	1	2,6	3	7,7	2	5,1	32	82,1
20 – 24	22	14,9	28	18,9	7	4,7	90	60,8
25+	58	26,7	58	26,7	12	5,5	86	39,6
Milieu de résidence								
Urbain	62	25,5	55	22,6	14	5,8	107	44,0
Rural	18	11,2	35	21,7	6	3,7	101	62,7
Total	80	19,9	89	22,1	20	5,0	208	51,6

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

La précarité de l'emploi est présente pour les deux sexes même si elle est beaucoup plus apparente pour les garçons par rapport aux jeunes filles. 80,2% et 56,4% sont les proportions respectives des jeunes garçons et des jeunes filles salariés qui ont un CDD ou qui n'ont pas de contrat de travail du tout.

La faiblesse des effectifs de l'échantillon ne permettent pas d'apprécier la contribution des dispositifs de l'emploi dans la création de postes de travail.

4.1.4. Secteur d'activité

Le secteur tertiaire qui se compose du commerce, des services marchands et des services non marchands est le secteur d'activité qui emploie le plus de jeunes. Plus de 6 jeunes sur 10 (63,5%) exercent dans ce secteur.

Les employés dans le secteur secondaire (industrie et BTP) représentent le quart de l'ensemble des jeunes occupés. La participation du secteur primaire dans l'emploi des jeunes reste très faible. 11,5% du total des jeunes seulement sont occupés dans ce secteur.

Tab 12 : Répartition des jeunes occupés selon les grands secteurs d'activité, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Secteur d'activité					
	Primaire		Secondaire		Tertiaire	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe						
Masculin	57	14,1	119	29,5	228	56,4
Féminin	9	5,6	22	13,6	131	80,9
Age						
<= 19	8	13,8	16	27,6	34	58,6
20 – 24	18	9,2	47	24,1	130	66,7
25+	41	13,0	79	25,1	195	61,9
Milieu de résidence						
Urbain	13	3,9	68	20,2	255	75,9
Rural	52	22,5	74	32,0	105	45,5
Total	65	11,5	142	25,0	360	63,5

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Les jeunes filles sont occupées dans leur très grande majorité dans le tertiaire, alors qu'on observe une certaine diversité pour les garçons.

Même dans le rural, l'agriculture n'occupe qu'un peu plus d'un jeune sur cinq. Le BTP est aussi un secteur pourvoyeur d'emploi pour les jeunes ruraux. Ce sont le commerce et les autres services marchands et non marchands qui occupent le plus grand nombre de citadins mais aussi de ruraux.

4.1.5. Secteur juridique

Le secteur privé emploie plus des trois quarts des jeunes algériens occupés de 15 à 29 ans. Quoiqu'en retrait par rapport au privé, le secteur public reste un assez important pourvoyeur d'emploi. Il occupe presque le cinquième du total de la population masculine pourvue d'un emploi et plus du tiers des filles.

Tab 13 : Répartition des occupés selon le secteur juridique, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Public		Privé	
	Effectif	%	Effectif	%
Sexe				
Masculin	81	20,0	322	79,7
Féminin	56	34,6	106	65,4
Age				
<= 19	2	3,4	56	96,6
20 – 24	40	20,6	153	78,9
25+	95	30,2	220	69,8
Milieu de résidence				
Urbain	90	26,8	245	72,9
Rural	48	20,7	184	79,3
Total	137	24,2	428	75,6

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Le privé est cependant, de loin, le principal employeur. Il occupe presque 8 jeunes garçons sur 10 et presque les deux tiers de la population féminine occupée. Il est également le premier employeur pour les jeunes du milieu urbain et les ruraux.

4.1.6. Affiliation à la sécurité sociale

La structure de la population occupée selon la situation de la profession nous a permis d'apprécier la nature de l'emploi parmi les jeunes et de mettre en relief sa précarité. La non affiliation d'une très grande majorité des jeunes occupés ne fait que confirmer cette précarité et l'informalité des activités exercées.

On ne peut pas affirmer qu'on occupe un emploi décent lorsque ce dernier ne remplit pas la principale condition, à savoir, l'affiliation à la sécurité sociale et la couverture contre les éventuels risques liés à la fonction et les autres avantages sociaux qui en découlent. La majorité des jeunes sont dans ce cas de figure. Les non affiliés à la sécurité sociale représentent 57,7% de l'ensemble des jeunes occupés : 63,2% parmi les garçons et 44,2% parmi les jeunes filles.

Tab 14 : Répartition des jeunes occupés selon l'affiliation à la sécurité sociale, par sexe, par âge et par milieu de résidence

Affiliation à la sécurité sociale				
	Oui		Non	
	Effectif	%	Effectif	%
Sexe				
Masculin	149	36,8	256	63,2
Féminin	91	55,8	72	44,2
Age				
<= 19	6	10,3	52	89,7
20 – 24	73	37,6	121	62,4
25+	161	51,1	154	48,9
Milieu de résidence				
Urbain	160	47,8	175	52,2
Rural	79	34,2	152	65,8
Total	240	42,3	328	57,7

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

La proportion des affiliés à la sécurité sociale augmentent avec l'accroissement de l'âge. Elle passe de 10,3% pour les moins de 20 ans à 37,6% et 51,1% des jeunes occupés des tranches d'âges respectives de 20 à 24 ans et de 25 ans et plus.

Les jeunes non affiliés à la sécurité sociale sont relativement plus nombreux en zone rurale comparativement à ceux du milieu urbain. Contrairement à ce qu'on peut penser, l'affiliation à la sécurité sociale ne constitue pas une préoccupation majeure pour une bonne partie des jeunes occupés. Plus du tiers d'entre eux déclare qu'il n'est pas intéressé et plus de 10% du reste des jeunes ne veulent pas être déclarés pour ne

pas voir leur salaire réduit. Pour le quart des jeunes, leur non affiliation est liée à la non affiliation de leur employeur.

4.1.7. Procédure d'obtention du poste du travail

Les moyens d'accès à un emploi sont diverses. Les relations personnelles ou familiales restent le premier moyen pour trouver un emploi.

Tab 15 : Répartition des jeunes occupés selon la procédure d'obtention de leur actuel travail, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Procédure d'obtention de l'emploi actuel									
	Agences de placement		Relation personnelle ou familiale		Contact avec employeurs		Création de mon entreprise		Autres	
Sexe										
Masculin	28	7,0	256	64,0	62	15,5	45	11,3	9	2,3
Féminin	28	17,9	78	50,0	36	23,1	12	7,7	2	1,3
Age										
<= 19	2	3,6	42	76,4	4	7,3	5	9,1	2	3,6
20 - 24	16	8,3	121	62,7	39	20,2	14	7,3	3	1,6
25+	37	12,1	170	55,4	55	17,9	39	12,7	6	2,0
Milieu de résidence										
Urbain	37	11,2	183	55,3	73	22,1	31	9,4	7	2,1
Rural	19	8,4	151	67,1	25	11,1	26	11,6	4	1,8
Total	56	10,1	334	60,1	98	17,6	57	10,3	11	2,0

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Sur l'ensemble des occupés, 60,1% ont trouvé l'emploi qu'ils occupent actuellement par le biais de leurs relations familiales ou familiales. Les agences d'intermédiation sur le marché du travail n'ont été à l'origine du placement que d'un dixième des jeunes actuellement occupés et moins d'un cinquième (17,6%) d'entre eux ont trouvé l'emploi qu'ils occupent actuellement en envoyant des demandes, en se déplaçant sur les lieux ou en envoyant leur CV.

4.1.8. Appréciation du travail

La majorité des jeunes algériens sont très satisfaits ou satisfaits du travail qu'ils exercent. 60,8% de l'ensemble des jeunes occupés sont satisfaits de leur travail dont 19,3% sont très satisfaits.

Comparativement aux jeunes garçons, les filles sont relativement plus nombreuses à être satisfaites de l'emploi qu'elles exercent. La proportion des satisfaits du poste du travail a été estimée à 68,1% parmi les jeunes filles occupées et à 57,8% parmi les garçons.

Tab 16 : Répartition des jeunes occupés selon le degré de satisfaction du travail qu'ils exercent par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Très satisfait		Satisfait		Pas satisfait		Pas du tout satisfait	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe								
Masculin	73	18,1	160	39,7	122	30,3	48	11,9
Féminin	36	22,1	75	46,0	32	19,6	20	12,3
Age								
<= 19	10	17,2	22	37,9	16	27,6	10	17,2
20 – 24	40	20,7	76	39,4	57	29,5	20	10,4
25+	59	18,7	137	43,5	81	25,7	38	12,1
Milieu de résidence								
Urbain	66	19,7	146	43,6	89	26,6	34	10,1
Rural	44	19,0	88	38,1	65	28,1	34	14,7
Total	109	19,3	235	41,5	154	27,2	68	12,0

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

On ne relève pas de différence selon le milieu de résidence et l'âge des occupés. Les proportions des satisfaits sont pratiquement les mêmes en milieu urbain et en zone rurale mais également pour les jeunes de moins de 24 ans et de 25 ans et plus.

Il importe également de signaler que, même s'ils ne sont pas majoritaires, les insatisfaits du poste du travail qu'ils exercent sont assez nombreux. Presque 4 jeunes occupés sur 10 (39,2%) ne sont pas satisfaits de l'emploi exercé, parmi lesquels 12,0% ne sont pas du tout satisfaits.

Les insatisfaits sont relativement plus nombreux parmi les jeunes garçons occupés par rapport aux filles et parmi les ruraux comparativement aux citadins.

Les raisons de l'insatisfaction sont diverses. La faiblesse du revenu en est la principale raison évoquée. Elle concerne plus de la moitié des insatisfaits, tout en étant partagée par les garçons et par les filles. Cette constatation nous rappelle la précarité et l'instabilité du travail, relevée précédemment, d'autant plus que les conditions de travail constituent la seconde raison d'insatisfaction déclarée par les jeunes. Il faut noter également que presque le cinquième des jeunes a déclaré que le poste occupé ne correspondait pas à son profil, d'où l'insatisfaction pour le travail exercé.

Globalement, les raisons de l'insatisfaction sont partagées par les garçons et par les filles dans des proportions qui se rapprochent, par les moins âgés et les plus âgés et par les citadins et les ruraux.

4.2. La population en chômage

Les chômeurs se composent de l'ensemble des jeunes actifs qui ne disposent pas d'un emploi, mais qui sont à la recherche effective d'un travail. Ils représentent 12,6% de l'ensemble des jeunes algériens de 15 à 29 ans : 17,1% de l'ensemble des garçons et 7,9% de l'ensemble des jeunes filles.

4.2.1. Durée de recherche de l'emploi

Les jeunes chômeurs dont la durée de chômage est inférieure à une année représentent un peu moins du quart (23,2%) de l'ensemble des demandeurs d'emploi. La durée de chômage est supérieure ou égale à une année (chômage de longue durée) pour plus des trois quarts (76,8%) des jeunes chômeurs. Le chômage de très longue durée (3 ans et plus) concerne presque le tiers (31,6%) de l'ensemble des jeunes chômeurs de 15 à 29 ans. La situation des chômeurs de longue durée est préoccupante. Elle est le reflet des difficultés auxquels sont confrontés ces chômeurs et indique l'insuffisance du niveau de création d'emploi du pays, particulièrement pour les primo demandeurs de travail. Les différents dispositifs mis en œuvre par les pouvoirs publics pour la lutte contre le

chômage demeurent insuffisants et n'arrivent pas à répondre à l'ensemble des besoins des jeunes.

La durée de chômage est relativement plus importante pour les garçons et pour les ruraux. La durée de chômage est de plus de trois ans pour 34,1% des garçons et 26,0% pour les jeunes filles.

Les citadins ont également plus de peine à trouver du travail comparativement aux ruraux de même que les plus âgés parmi les jeunes.

Tab 17 : Répartition des jeunes chômeurs selon la durée de recherche, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	1 à 11 mois		12 à 35 mois		36 mois & +		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe								
Masculin	37	21,4	77	44,5	59	34,1	173	100
Féminin	21	27,3	36	46,8	20	26,0	77	100
Age								
<= 19	14	34,1	21	51,2	6	14,6	41	100
20 – 24	22	23,2	41	43,2	32	33,7	95	100
25+	23	20,0	51	44,3	41	35,7	115	100
Milieu de résidence								
Urbain	32	22,1	61	42,1	52	35,9	145	100
Rural	25	23,3	54	50,4	28	26,2	107	100
Total	58	23,2	113	45,2	79	31,6	250	100

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

La durée moyenne de chômage a été estimée à 26,0 mois par l'enquête Algérienne sur la jeunesse : 26,7 mois pour les jeunes garçons et 24,4 mois pour les jeunes filles. Elle est légèrement plus importante en milieu urbain (26,8 mois), qu'en zone rurale (24,8 mois).

4.2.2. Démarches de recherche de l'emploi

Les chômeurs utilisent diverses formules de recherche de l'emploi, telles que l'inscription au niveau des agences de l'emploi, les déplacements sur les lieux de travail, l'envoi de CV, de demandes d'emploi, les concours etc.

Le déplacement sur les lieux de travail pour rechercher de l'emploi est cependant la démarche la plus utilisée. 61,9% est la proportion des chômeurs qui a utilisée cette formule pour rechercher du travail.

L'inscription dans les agences publiques de main d'œuvre est la seconde démarche utilisée par l'ensemble des chômeurs pour chercher du travail. Elle est suivie par l'aide des parents, l'envoi de CV, l'envoi de demandes d'emploi qui concernent plus du cinquième des chômeurs. La recherche de l'emploi par le biais des relations personnelles est également une démarche utilisée par une bonne partie des jeunes pour rechercher de l'emploi.

Les autres démarches sont utilisées par très peu de jeunes chômeurs et le peu de cas observés dans l'échantillon ne permettent pas de les analyser.

Tab 18 : Répartition des jeunes chômeurs selon les démarches utilisées pour rechercher du travail, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Masculin	Féminin	<= 19	20 – 24	25+	Urbain	Rural	Total	
	%	%	%	%	%	%	%	Effec	%
Inscription au bureau de main d'œuvre public	35,9	64,1	14,5	47,2	53,7	46,2	38,9	124	43,4
Inscription au bureau de main d'œuvre privé	5,6	18,2	5,5	8,3	13	9,8	9,6	28	9,8
Envoi de CV	18,3	44,3	9,1	21,3	38,5	27,7	23,9	75	26,2
Demandes d'emploi	17,7	34,8	18,2	21,1	26,8	22	24,8	66	23,1
Déplacement sur les lieux de travail	60,1	65,2	76,4	63,9	53,3	56,6	69	176	61,5
Réponse aux annonces de journaux	3	9,1	1,8	6,4	5,7	6,4	2,7	14	4,9
Par le biais d'internet	7,6	15,7	3,6	10,1	13,1	13,3	4,4	28	9,8
Sollicite l'aide des parents	25,9	27,3	29,1	23,1	27,6	26	27,4	76	26,6
Attente d'être contacté(e) par l'employeur	5,1	26,1	9,1	7,4	15,6	12,7	9,7	33	11,5
Démarches auprès des entreprises, concours examens,	6,1	20,5	7,3	7,3	15,4	10,4	10,6	30	10,5
Par des relations personnelles	18,2	20,5	23,6	22,9	13,1	19,1	18,6	54	18,9
Recherche de moyens financiers pour s'installer à son compte	3,5	4,5	7,1	0,9	5,7	5,2	1,8	11	3,8
Démarches pour travailler à l'étranger	1,5	2,3	0	1,9	1,6	2,3	0	4	1,8

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

4.2.3. Temps consacré à la recherche de l'emploi

Le temps hebdomadaire consacré à la recherche de l'emploi par les chômeurs n'est relativement pas important. Presque le tiers (29,9%) des jeunes chômeurs consacre

moins d'une heure par semaine à la recherche du travail et 31,1% seulement consacrent plus de trois heures.

Tab 19 : Répartition des chômeurs selon le temps hebdomadaire de recherche de l'emploi, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Moins d'une heure		Entre une et trois heures		Plus de trois heures	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe						
Masculin	61	31,0	73	37,1	62	31,5
Féminin	21	23,6	40	44,9	27	30,3
Age						
<= 19	18	32,7	23	41,8	13	23,6
20 – 24	33	30,6	45	41,7	29	26,9
25+	31	25,2	45	36,6	47	38,2
Milieu de résidence						
Urbain	55	31,8	66	38,2	51	29,5
Rural	26	23,2	47	42,0	38	33,9
Total	82	28,7	113	39,5	89	31,1

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Le temps consacré à la recherche de l'emploi est légèrement supérieur pour les jeunes chômeuses, les plus âgés parmi les chômeurs et les ruraux.

4.2.4. Type d'emploi préféré

La majorité des chômeurs désire le salariat en tant que fonctionnaire ou en tant que salarié dans une entreprise ou un établissement. Ils sont 57,5% parmi les chômeurs à être dans ce cas de figure : 59,1% des garçons et 53,9% des jeunes filles. Parmi le reste des jeunes, 32,8% sont indifférents et n'ont pas de préférence pour l'emploi qu'il recherche et 8,4% veulent travailler pour leur propre compte en tant qu'employeur ou indépendant.

**Tab 20 : Répartition des chômeurs selon le type d'emploi
préférés, par sexe, par âge et par milieu de résidence**

	Un emploi salarié		Vous installer à votre propre compte		Un emploi dans la fonction publique		Aucune préférence indifférent	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe								
Masculin	53	26,8	15	7,6	64	32,3	65	32,8
Féminin	25	28,1	9	10,1	23	25,8	29	32,6
Age								
<= 19	18	32,1	5	8,9	13	23,2	19	33,9
20 – 24	31	28,4	8	7,3	31	28,4	39	35,8
25+	29	23,8	12	9,8	43	35,2	36	29,5
Milieu de résidence								
Urbain	52	30,1	16	9,2	56	32,4	48	27,7
Rural	26	23,2	8	7,1	30	26,8	45	40,2
Total	78	27,2	24	8,4	87	30,3	94	32,8

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Les jeunes du milieu urbain sont relativement plus nombreux que les ruraux à préférer le salariat. La plus importante proportion des indifférents est enregistrée par les jeunes de la zone rurale.

4.2.5. Opinion des jeunes sur les raisons du chômage

La faiblesse des effectifs concernés par la question, dans l'échantillon ne nous permet pas de commenter, dans le détail les données relatives à l'opinion des jeunes sur les raisons qu'ils considèrent être à l'origine de leur situation de chômeurs. On peut cependant constater que la majorité des demandeurs d'emploi impute le chômage au manque d'offre d'emploi.

**Tab 21: Répartition des chômeurs selon leur opinion sur les raisons
du chômage, par sexe, par âge et par milieu de résidence**

	Manque dans l'offre d'emploi	Piston/favoritisme dans le recrutement	Je n'ai pas les compétences appropriées	Je n'ai pas trouvé un emploi correspondant à mon profil	Autre
	%	%	%	%	%
Sexe					
Masculin	55,7	24,6	7,4	6,6	5,7
Féminin	65,7	14,9	3,0	10,4	6,0
Age					
<= 19	55,6	11,1	8,3	13,9	11,1
20 – 24	47,9	29,6	7,0	5,6	9,9
25+	69,4	18,8	3,5	7,1	1,2
Milieu de résidence					
Urbain	52,7	25,0	5,4	9,8	7,1
Rural	68,8	15,6	6,5	5,2	3,9
Total	59,3	21,2	5,8	7,9	5,8

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

La seconde raison du chômage est imputée au piston et au favoritisme dans le recrutement. Les jeunes considèrent que ces pratiques diminuent leur chance de trouver un emploi.

4.3. Les inactifs

Les inactifs se composent de l'ensemble des jeunes qui n'exercent aucune activité marchande, qui ne sont pas scolarisés et qui ne cherchent pas à travailler. Ils représentent 25,1% de l'ensemble des jeunes de 15 à 29 ans : 13,3% de l'ensemble des jeunes garçons et 37,3% des jeunes filles. La part des inactifs est importante, particulièrement pour les jeunes filles. Son ampleur peut être interprétée par le faible rythme de création d'emploi et est également révélatrice de la persistance de coutumes et des attitudes sociales à l'égard de la présence de la femme sur le marché du travail, même si cette dernière, dispose de compétences, équivalentes, voire supérieures à celles des garçons.

4.3.1. Raisons de l'inactivité

Le refus des parents, l'absence d'offre de postes de travail appropriée sont les deux principales raisons pour lesquels les inactifs ne cherchent pas à travailler. Il y a également des jeunes qui ne cherchent pas à travailler car ils ne sont pas dans le besoin de le faire. C'est la troisième raison observée chez les jeunes mais particulièrement les jeunes filles qui préféreraient le statut de femmes au foyer.

Le refus des parents et le refus de l'époux sont les principales raisons de l'inactivité des jeunes filles alors les garçons sont inactifs car ils n'ont trouvé des postes de travail à leur convenance.

Les causes selon lesquelles les inactifs ne cherchent pas du travail diffèrent selon le milieu de résidence. En effet, le fait de ne pas chercher du travail car on n'est pas dans le besoin est la principale raison de l'inactivité pour les jeunes du milieu urbain alors que c'est plutôt le refus des parents qui empêcherait, en premier lieu, les ruraux d'être actifs.

Tab 22 : Structure des inactifs selon les raisons pour lesquelles ils ne cherchent pas à travailler, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Masculin	Féminin	<= 19	20 – 24	25+	Urbain	Rural	Total
J'attends les résultats des démarches effectuées	13,0	1,4	4,3	8,1	2,1	6,0	2,6	4,4
Raisons de santé handicap majeur	8,1	0,8	4,3	3,4	2,1	3,2	2,6	2,9
Je ne veux pas travailler / Je ne suis pas dans le besoin	10,6	16,4	7,4	18,8	15,3	20,6	8,7	14,8
Découragé après avoir cherché pendant longtemps	17,9	3,1	8,5	7,4	6,0	6,5	7,4	6,9
Pas d'offre d'emploi appropriée	37,4	13,0	27,7	20,1	14,9	20,2	18,2	19,2
Refus des parents	4,1	31,6	36,2	18,8	23,4	16,9	32,5	24,4
Refus de l'époux	1,6	18,9	3,2	15,4	18,3	16,5	12,1	14,4
Autre	7,3	14,7	8,5	8,1	17,9	10,1	16,0	12,9
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Les deux principales raisons de l'inactivité des jeunes sont également les mêmes selon le sexe avec des écarts plus ou moins importants.

5. La culture

Dans ce paragraphe nous nous intéresserons à la possession de certains biens qu'on peut associer à la culture, à l'utilisation d'internet et à la nature et la fréquence des activités sur la toile, aux activités de loisirs au sens large et enfin aux identités

5.1. Possession des biens

Pour leurs différentes activités socioculturelles de tous les jours, les jeunes algériens disposent d'un certain nombre d'équipements dans des proportions variables. Le taux de possession des équipements est cependant, assez faible. Hormis le Smartphone, possédé par une proportion importante de garçons et de filles, les autres équipements sont possédés par moins du tiers des jeunes.

**Tab 23 : Taux de possession des équipements des jeunes
par sexe, par âge et par milieu de résidence**

	Radio	Vidéo ou lecteurDVD	Smartphone	Ordinateur portable	MP3 / iPod	Jeux vidéo	Voiture personnelle
Sexe							
Masculin	27,4	26,6	57,4	27,6	8,8	14,4	5,7
Féminin	29,6	20,4	55,1	30,9	8,2	8,0	3,9
Age							
<= 19	23,5	21,2	55,4	27,9	10,7	14,6	1,4
20 – 24	27,6	24	60,4	32,2	7,9	11,3	4,7
25+	33,4	24,9	53,2	27,6	7,3	8,7	7,7
Milieu de résidence							
Urbain	29	27,0	64	37,8	10,3	13,3	5,0
Rural	27,7	18,0	44,2	15,9	5,6	8,2	4,5
Total	28,5	23,6	56,3	29,2	8,5	11,3	4,8

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

On ne relève pas de grands écarts entre les filles et les garçons. Les taux de possession sont aussi faibles pour les deux sexes. La possession des équipements est néanmoins,

plus faible chez les jeunes ruraux comparativement aux citadins et ce pour tous les équipements avec des écarts assez importants.

On ne note également pas d'écarts selon les groupes d'âge. Les seules différences se situent au niveau du taux de possession des jeux vidéo qui est plus important pour les plus jeunes et de la possession du véhicule qui est plus importante pour les plus âgés parmi les jeunes.

5.2. Utilisation de l'internet

En 2015⁴ l'internet était utilisé par un peu plus de la moitié des jeunes algériens. Les internautes sont plus nombreux parmi les jeunes garçons (59,4%) comparativement aux filles (45,1%) qui en font usage.

Tab24 : Proportion des jeunes utilisateurs d'internet par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Effectif	%
Sexe		
Masculin	602	59,4
Féminin	445	45,1
Age		
<= 19	326	55,2
20 - 24	379	55,5
25+	342	47,1
Milieu de résidence		
Urbain	816	66,9
Rural	231	29,6
Total	1047	52,4

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

La proportion des internautes diminue avec l'accroissement de l'âge des jeunes. Il s'agit probablement d'un effet génération. De 55,2% pour les moins de 20 ans, la proportion des internautes passe à 47,1% des jeunes de 25-29 ans.

⁴ Des données plus récentes de l'agence de régulation des postes et télécommunications montrent une nette augmentation du nombre d'internautes entre 2015 et 2016.

5.2.1. Nature et fréquence des activités sur internet

En premier lieu, il y a lieu de noter une grande diversité dans l'exercice des activités sur internet. Hormis la recherche du travail et l'envoi des CV à travers internet et la fréquentation des sites et blogs militants (politique, droits humains, etc.), toutes les autres activités ont été fréquentées au moins une fois par jour, par plus d'un jeune sur deux, parmi les internautes.

Les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.), est l'activité fréquentée par la plus importante proportion de jeunes internautes. Les réseaux sociaux permettent entre autres de tisser des liens, d'avoir des connaissances avec des personnes de différents continents et d'accroître sa culture. Ils permettent également de partager des informations en temps réel, de mieux se faire connaître, de créer des communautés et d'échanger avec elles et de les rencontrer éventuellement.

Lire et écrire des emails, chatter avec un ami, naviguer sur des sites de culture générale sont également des activités qui sont fréquentées par d'importantes proportions de jeunes. Ces activités ont été pratiquées au moins une fois par plus de 8 jeunes sur 10. En termes de fréquentation, il y a également le téléchargement des chansons, des films ou des programmes télé, la navigation sur des sites d'actualité et la fréquentation des sites internet religieux. le commerce en ligne au sens réel, est pratiquement inexistant en Algérie du fait de la quasi impossibilité des paiements électroniques.

On observe des différences entre les jeunes filles et les jeunes garçons mais les écarts ne sont pas importants pour la majorité des activités. La fréquentation est cependant plus importante pour les jeunes garçons pour les sites de jeux vidéos, des sites de rencontre, les sites pour adultes avec des écarts variant de 10 à 28 points. Les jeunes filles dépassent les garçons en ce qui concerne l'envoi des emails, la fréquentation des sites de culture générale et des sites religieux.

Les fréquences des activités augmentent avec l'accroissement des proportions des jeunes internautes qui les exercent. Les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.), le chatt avec les amis, la navigation sur des sites de culture générale et la lecture et l'envoi des e-mails sont des activités dont les proportions des jeunes qui les exercent sont les plus élevées.

**Tab 25: Répartition des jeunes internautes selon fréquence de leurs activités sur internet
et le sexe**

		Tous les jours	Plus de quatre fois par semaine	Quatre fois par semaine	Moins de quatre fois par semaine	Jamais	total
		%	%	%	%	%	effectif
Chatter avec un ami	Masc.	43,9	16,1	12,1	17,4	9,6	598
	Fém.	39,8	13,5	9,9	25,4	10,3	440
	Total	42,2	15,0	11,2	20,8	9,9	1038
Naviguer sur des sites de culture générale	Masc.	26,1	13,5	16,6	25,5	17,3	595
	Fém.	20,5	17,6	17,3	31,5	12,4	441
	Total	23,7	15,2	16,9	28,0	15,2	1036
Naviguer sur des sites d'actualité	Masc.	16,3	15,6	14,3	27,2	25,7	597
	Fém.	15,3	9,2	10,1	34,2	30,3	441
	Total	15,9	12,9	12,5	30,2	27,7	1038
Télécharger des chansons, des films ou des programmes télé	Masc.	23,3	13,3	17,1	25,0	20,3	595
	Fém.	15,3	10,8	11,2	34,4	27,4	441
	Total	19,9	12,2	14,6	29,0	23,3	1036
Jouer à des jeux vidéo	Masc.	17,7	11,9	14,1	24,7	30,3	596
	Fém.	8,7	5,2	4,0	22,0	59,0	441
	Total	13,9	9,1	9,8	23,5	42,5	1037
Aller sur des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.)	Masc.	60,7	10,1	8,0	14,9	5,3	597
	Fém.	50,5	11,7	11,5	16,7	8,8	440
	Total	56,4	10,8	9,5	15,7	6,8	1037
Fréquenter des sites internet pour adultes	Masc.	11,8	6,8	11,6	23,2	45,4	596
	Fém.	7,4	5,4	7,9	20,0	58,2	440
	Total	9,9	6,2	10,0	21,9	50,9	1036
Fréquenter des sites internet religieux	Masc.	10,8	14,4	13,9	26,9	32,8	596
	Fém.	11,9	9,9	13,3	33,9	29,9	440
	Total	11,3	12,5	13,6	29,9	31,6	1036
Fréquenter des sites de rencontres	Masc.	19,1	11,1	11,8	19,6	37,3	596
	Fém.	14,6	6,3	6,7	18,6	52,7	441
	Total	17,2	9,1	9,6	19,2	43,9	1037
Fréquenter des sites et blogs militants (politique, droits humains, etc.)	Masc.	4,6	4,1	7,0	14,7	68,2	596
	Fém.	5,9	3,2	3,2	13,5	73,4	440
	Total	5,2	3,7	5,3	14,2	70,4	1036
Chercher du travail ou envoyer des CV	Masc.	6,6	5,3	8,8	16,1	62,1	597
	Fém.	5,8	4,0	7,4	17,8	63,8	440
	Total	6,3	4,8	8,2	16,8	62,8	1037
Commerce en ligne	Masc.	3,6	5,3	6,8	18,1	64,8	595
	Fém.	2,2	4,7	5,2	11,5	75,3	440
	Total	3,1	5,1	6,1	15,3	69,3	1035

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

En ce qui concerne la fréquence des activités exercées, plus est importante la proportion des jeunes qui les exercent et plus est régulière, leur fréquence d'utilisation. A l'inverse, moins sont importantes les proportions des internautes qui les exercent et moins sont régulières, dans leur fréquentation, les activités exercées.

5.3 Activités de loisirs

En termes de loisirs ou plus généralement d'utilisation du temps libre, les jeunes algériens, et plus particulièrement les filles, ne sont vraiment pas gâtés. Aucune activité n'est pratiquée très régulièrement par une majorité de jeunes. Les sorties avec les amis qui est l'activité quotidienne la plus importante n'est pratiquée que par 38,5% des jeunes. Aller dans un café / salon de thé est la seconde activité de loisirs dont 22,1% des jeunes la pratiquent quotidiennement. La fréquentation de la mosquée est la troisième activité exercée quotidiennement. Les sorties avec les amis, les excursions (camping, pique-nique, randonnée), le sport et les voyages sont les seules activités de loisirs pratiquées par plus de la majorité des jeunes.

Aller au théâtre, voir une exposition (artistique), sortir en discothèque, aller au cinéma ou visiter un musée sont des activités de loisirs que la grande majorité des jeunes algériens n'ont jamais pratiqués.

Les jeunes garçons sont privilégiés par rapport aux filles même si la pratique des activités de loisirs est assez faible pour l'ensemble des jeunes. Leur pratique est plus importante pour l'ensemble des activités, hormis le fait d'aller à la bibliothèque. Assister à un évènement sportif (essentiellement des match de foot), Aller dans un café/salon de thé et sortir avec des amis, pratiquer du sport et voyager sont les activités que la majorité d'entre eux pratiquent de façon plus ou moins régulière.

En ce qui concerne les filles et indépendamment de la fréquence de leur exercice, les excursions et la sortie avec les amis sont les seules activités de loisirs exercées par la majorité d'entre elles. Il importe néanmoins de noter que les proportions respectives des jeunes filles qui n'ont jamais pratiqué ces activités sont de 33,3% et 27,1%.

Tab 26 : Répartition des jeunes selon le type et la fréquence de leurs activités de loisirs et le sexe

		Tous les jours	Plus de deux fois par semaine	Une ou deux fois par semaine	Quelquefois dans le mois	Rarement	Jama is
		%	%	%	%	%	%
Sortir avec des amis	Masc	64,4	16,2	7,1	4,7	5,2	2,2
	Fém.	11,8	11,9	9,8	14,6	24,7	27,1
	Total	38,5	14,1	8,5	9,6	14,8	14,5
Partir en excursion	Masc	1,6	3,8	7,2	23,3	45,1	18,8
	Fém.	0,8	1,6	2,9	12,6	33,7	48,2
	Total	1,2	2,8	5,1	18,0	39,5	33,3
Aller au cinéma	Masc	0,5	0,8	1,5	4,0	21,2	71,8
	Fém.	0,1	0,6	0,3	1,3	11,9	85,7
	Total	0,3	0,7	0,9	2,7	16,6	78,7
Aller au théâtre	Masc	0,3	0,4	1,0	3,3	19,1	75,8
	Fém.	0,2	0,6	0,3	1,2	13,9	83,7
	Total	0,3	0,5	0,7	2,3	16,6	79,7
Aller a la mosquée	Masc	34,8	16,7	9,6	8,8	12,7	17,2
	Fém.	4,8	4,1	5,9	7,2	21,5	56,4
	Total	20,0	10,5	7,8	8,0	17,1	36,6
Aller a la bibliothèque	Masc	2,8	7,0	4,6	8,3	19,8	57,3
	Fém.	3,2	6,6	7,6	8,1	15,8	58,6
	Total	3,0	6,8	6,1	8,2	17,8	57,9
Assister à un concert / festival	Masc	0,9	1,7	3,8	11,3	32,5	49,5
	Fém.	0,9	1,6	3,7	6,4	21,3	65,9
	Total	0,9	1,7	3,8	8,9	27,0	57,6
Assister à un spectacle de rue	Masc	0,8	1,5	3,7	10,6	33,4	49,8
	Fém.	0,1	1,2	1,4	4,6	15,0	77,6
	Total	0,5	1,4	2,6	7,7	24,4	63,5
Sortir en discothèque / bar	Masc	1,2	0,7	0,8	4,0	14,2	78,9
	Fém.	0,3	0,3	0,5	0,8	4,3	93,7
	Total	0,7	0,5	0,6	2,4	9,3	86,2
Aller dans un café / salon de thé	Masc	30,7	19,6	11,6	5,4	10,9	21,5
	Fém.	4,6	2,5	4,1	4,3	8,0	76,5
	Total	17,8	11,2	7,9	4,8	9,5	48,6
Visiter un musée	Masc	0,9	0,8	0,6	3,2	20,5	73,9
	Fém.	0,0	0,7	0,1	3,0	16,8	79,2
	Total	0,4	0,7	0,3	3,1	18,7	76,5
Aller voir une exposition (artistique)	Masc	0,7	0,3	0,9	2,2	18,6	77,1
	Fém.	0,1	0,1	1,2	2,2	13,6	82,7
	Total	0,4	0,2	1,1	2,2	16,2	79,9
Assister à un évènement sportif	Masc	4,7	8,5	13,6	23,9	20,1	29,0
	Fém.	0,6	1,2	2,0	3,5	8,4	84,2
	Total	2,7	4,9	7,9	13,9	14,4	56,2
Pratiquer du sport	Masc	8,8	19,0	17,8	15,6	17,5	21,1
	Fém.	2,4	3,3	7,1	5,9	13,0	68,2
	Total	5,6	11,3	12,5	10,8	15,3	44,3
Voyager	Masc	1,5	2,9	4,5	15,5	42,3	33,2
	Fém.	1,0	0,8	0,8	10,6	27,8	58,9
	Total	1,3	1,9	2,7	13,1	35,2	45,9

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

En ce qui concerne la très faible pratique des loisirs, les raisons sont multiples. L'indisponibilité des infrastructures est une des raisons. De combien de musées, de théâtre, de cinéma, de bibliothèques, de discothèques disposent les jeunes? Où sont-ils implantés ? Sont-ils accessibles à l'ensemble des jeunes ?

Par ailleurs, le peu d'événements culturels est également une des raisons pour lesquelles il y a peu ou pas de loisirs pour les jeunes. Combien d'exposition artistique, de spectacles de rue, de concert, de festivals sont organisés ? Où sont-ils organisés ? Sont-ils accessibles à l'ensemble des jeunes ?

A ces deux dernières raisons, s'ajoute la situation matérielle des jeunes composés d'étudiants avec des bourses d'un très faible montant, d'occupés, dans l'informel pour la plupart, de chômeurs et d'inactifs.

5.4. Identité

Pour apprécier le degré d'appartenance identitaire des jeunes, il leur a été demandé de se situer sur une échelle de valeur de 0 à 6 pour plusieurs modalités. Le 0, correspond à une très forte proximité et le 6, à un très fort éloignement. Il s'agit donc de l'équivalent d'une distance de l'individu par rapport à une forme d'identité.

Tab 27 : Perception des jeunes sur leur appartenance identitaire selon le sexe

	Moyenne sur 6		
	Masculin	Féminin	Total
J'appartiens à la ouma Islamia	0,6	0,6	0,6
Je suis Algérien	0,8	0,7	0,7
Je suis arabe	1,1	0,8	1,0
J'appartiens à la région de la Méditerranée	1,9	1,9	1,9
Je suis Africain	2,0	2,0	2,0
Je suis Maghrébin	2,1	2,0	2,0
Je suis citoyen du monde	2,7	2,7	2,7
Je suis Amazigh	3,6	3,5	3,6

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

Les jeunes ont une très forte appartenance à l'islam. Pour comprendre cela il faudrait revenir à l'histoire coloniale de l'Algérie. En effet l'algérien de souche se distinguait

de celui d'origine européenne par la religion. C'est ainsi que le qualificatif musulman se retrouvait dans le sigle des clubs sportifs, des associations et des syndicats. Même les statistiques coloniales distinguaient entre musulmans et non musulmans. Le pays est leur seconde appartenance alors que l'arabité vient en troisième position. Dans l'inconscient populaire l'arabité ne se distinguait pas de l'islamité. En fait l'arabité est plus une appartenance à une aire civilisationnelle et culturelle plutôt qu'à une appartenance ethnique. D'ailleurs beaucoup de jeunes n'opposent pas l'arabité à l'amazighité mais se déclarent proches de l'une et de l'autre : la première appartenance étant entendue au sens civilisationnelle et la seconde au sens ethnique. La question sur les langues parlées n'a pas été introduite dans le questionnaire mais au vu des résultats nous pouvons dire que le sentiment d'appartenance à l'amazighité est présent chez les jeunes bien plus que la berbérophonie⁵. Les anciennes générations ne faisaient pas la distinction entre arabes et musulmans. Après l'indépendance la langue arabe a été introduite dans l'enseignement puis généralisée au gré des différentes réformes qu'a connu le système éducatif. De même l'éducation religieuse est présente dans l'ensemble du cursus éducatif jusqu'à la fin du cycle secondaire. Ainsi les jeunes se considèrent comme musulman, algérien et arabe et c'est le cas pour leur très grande majorité⁶. Du fait de la répartition spatiale de la population concentrée dans les zones côtières, les jeunes algériens se considèrent plus comme méditerranéens que comme africains ou maghrébins, même si les écarts en terme d'appartenance, entre ces trois entités, ne sont pas importants.

Les jeunes filles et les garçons ont déclaré la même appartenance identitaire. L'Islam, l'état nation et l'arabité arrivent en première position pour les garçons et les filles.

6. Mobilité interne et émigration

Consacré à la migration dans son ensemble, le présent chapitre s'intéressera à la migration interne des jeunes pour connaître la nature et les raisons de la mobilité des jeunes dans le pays, et à la migration internationale pour tenter d'apporter un éclairage

⁵ La question sur les langues parlées a été posée lors du recensement général de la population et de l'habitat de 1998.

⁶ On retrouve la même tryptique dans une étude réalisée par le CREAD pour l'UNESCO au milieu des années 2000 auprès d'un échantillon d'écoliers et de collégiens.

sur ce phénomène à travers l'analyse des données de l'enquête sur la jeunesse algérienne.

6.1. Mobilité interne

Sur l'ensemble des jeunes, 80,4% vivent toujours au lieu de leur naissance et 19,6% ont changé de lieu de résidence. Le déplacement a concerné les filles (25,0%), en raison vraisemblablement du mariage, plus que les garçons (14,4%).

Tab 28 : Répartition des jeunes selon le lieu de résidence, par sexe, par âge et par milieu de résidence

	Vit au lieu de naissance	%	A changé de lieu de résidence	%
Sexe				
Masculin	868	85,6	146	14,4
Féminin	738	74,9	246	25,0
Age				
<= 19	482	81,4	110	18,6
20 – 24	558	81,6	125	18,3
25+	567	78,2	158	21,8
Milieu de résidence				
Urbain	936	76,7	283	23,2
Rural	671	86,0	109	14,0
Total	1606	80,3	392	19,6

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Les jeunes résidents en milieu urbain ont été plus nombreux à se déplacer (23,2%) que les ruraux (14,0%).

6.1.1 Déplacement durant les 5 dernières années

Parmi les jeunes qui ne vivent plus au lieu de leur naissance, 30,9% se sont déplacés au cours des 5 dernières années qui ont précédées l'enquête.

Tab 29 : Répartition des jeunes qui ne vivent plus à l'endroit où ils sont nés selon le fait qu'ils se sont déplacés ou pas et le sexe

	Oui	Non	Total
Masculin	35	111	146
Féminin	86	159	245
Total	121	270	391

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Les filles sont relativement les plus nombreuses à s'être déplacés durant les cinq dernières années. Elles représentent 71,1% de l'ensemble des jeunes qui se sont déplacés.

6.1.2. Type de déplacement

62,3% des jeunes se sont déplacés avec leur famille et 37,7% sont partis seuls. Les filles ont été relativement les plus nombreuses à se déplacer seules. 87,0% d'entre elles ont changé de lieu de résidence dans ce dernier cas de figure. Il s'agit probablement de filles qui se sont mariées et qui ont regagné le domicile de leur conjoint.

Tab 30 : Répartition des jeunes qui se sont déplacés durant les 5 dernières selon le type de déplacement et le sexe

	En famille		Seul	
	Effectif	%	Effectif	%
Sexe				
Masculin	29	82,9	6	17,1
Féminin	47	54,0	40	46,0
Total	76	62,3	46	37,7

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

6.1.3. Raisons de déplacement

Le mariage qui concerne exclusivement les jeunes filles est la principale raison de la migration interne des jeunes. L'acquisition d'un logement et les déplacements familiaux sont les autres raisons du changement du lieu de résidence des jeunes.

**Tab 31: Répartition des jeunes qui se sont déplacés
selon les raisons de déplacement et le sexe**

	Masculin		Féminin	
	Effectif	%	Effectif	%
Déplacement familial	16	44,4	16	18,6
Travail	3	8,3	3	3,5
Mariage	1	2,8	37	43,0
Etudes	0	0	2	2,3
Logement	11	30,6	23	26,7
Autres	5	13,9	5	5,8
Total	36	100	86	100

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

La faiblesse des effectifs concernés par les déplacements ne nous permet pas de nous prononcer sur les autres raisons de la mobilité des jeunes.

6.2. Désir de migration internationale

Plus des deux tiers des jeunes ne désirent pas s'expatrier. Les résultats de l'enquête indiquent, en effet, que 69,6% de l'ensemble des jeunes ont déclarés être attachés au pays, en dépit de toutes les difficultés liées à leur éducation, à leur formation, à leur emploi et aux difficiles conditions de vie. Ils sont donc 69,6%, parmi les jeunes, à être conscients qu'il ne suffit pas de franchir les frontières pour réussir et mener la vie dont ils aspirent.

En terme d'ampleur, un peu plus du quart des jeunes (25,7%) désire émigrer ou ré-émigrer (pour ceux qui ont déjà connu l'émigration). Si on compte les indécis, l'émigration est désirée par 30,4% des jeunes algériens. Cette dernière proportion est importante, même si elle ne concerne que moins du tiers des jeunes algériens.

Les garçons sont relativement plus nombreux à vouloir émigrer. 31,9% des garçons désirent émigrer contre 19,3% pour les filles. Même si elle est relativement moins importante que chez les garçons, la proportion des filles qui désireraient émigrer est assez élevée. La migration qui attirait essentiellement les garçons, jusqu'à un passé récent, est un phénomène qui concerne également la population féminine.

Le milieu de résidence n'a apparemment pas d'influence sur le désir de migration des jeunes. Les proportions respectives des jeunes du milieu urbain et de la zone rurale qui désirent s'expatrier sont assez proches. Le désir de migration est observé chez 27,5% des jeunes citadins et 22,9% parmi les ruraux alors qu'historiquement l'émigration concernait beaucoup plus les zones rurales pauvres.

Tab 32 : Répartition des jeunes selon le désir de migration, par sexe, par âge, par milieu de résidence et par état matrimonial

	Désir de migration					
	Oui		Indécis		Non	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe						
Masculin	324	31,9	57	5,6	634	62,5
Féminin	190	19,3	37	3,8	758	77,0
Total	514	25,7	94	4,7	1392	69,6
Age						
<= 19	129	21,8	30	5,1	433	73,1
20 – 24	194	28,4	31	4,5	458	67,1
25+	191	26,3	33	4,6	501	69,1
Milieu de résidence						
Urbain	336	27,5	64	5,2	820	67,2
Rural	179	22,9	30	3,8	572	73,2
Etat matrimonial						
Marié	78	18,6	23	5,5	318	75,9
Non marié	436	27,6	71	4,7	1074	67,6

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

Le désir d'émigration apparaît à un âge précoce, augmente jusqu'à l'âge de 24 ans et commence à décliner à partir de 25 ans. Un peu plus du cinquième (21,9%) des jeunes de moins de 20 ans désire émigrer. Cette proportion passe à 28,4% pour les jeunes de

20 à 24 ans pour diminuer et atteindre 26,3% pour les jeunes de la tranche d'âge de 25 à 29 ans. Cette constatation est valable pour les filles comme pour les garçons.

La diminution de la proportion des jeunes attirés par l'émigration à partir de 25 ans est vraisemblablement due à un début de stabilité de la situation des jeunes. Elle est également due à une prise de conscience des jeunes qui n'envisagent pas leur vie en dehors du pays ou encore à des tentatives de migration qui n'ont pas abouti

Le désir de migration est par ailleurs plus important pour les jeunes non mariés comparativement aux mariés. Ils sont 27,6% parmi les jeunes non mariés à vouloir s'expatrier contre 18,6% pour les mariés. Cette constatation est logique, compte tenu de la nouvelle situation acquise par le jeune qui se marie, caractérisée par plus de stabilité et de responsabilité. Il importe cependant de souligner l'importance de la proportion des mariés qui veulent quitter le pays.

6.2.1. Choix du pays d'accueil

La France est le premier choix pour 38,2% des jeunes algériens qui désirent émigrer. Elle dépasse de très loin toutes les autres destinations. L'Allemagne et la Grande Bretagne, les deux pays européens qui arrivent loin derrière la France, sont le premier choix pour respectivement 10,9% et 8,6% des jeunes algériens qui désirent émigrer. Le choix du premier pays désiré par les jeunes pour la migration s'expliquerait par des raisons historiques, la maîtrise de la langue et la présence, au sein de ce pays, d'une forte communauté algérienne, constituée de parents ou d'amis, le plus souvent, prêts à les accueillir.

Tab 33 : Répartition des jeunes qui désirent la migration selon le choix de la première région de destination selon le sexe

	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Europe	251	77,5	131	68,2	382	74,0
Amérique du nord	47	14,5	20	10,4	67	13,0
Pays du golfe	13	4,0	28	14,6	41	7,9
Reste	13	4,0	13	6,8	26	5,0
Total	324	100	192	100	516	100

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

Les états unis d'Amérique est le quatrième choix pour les jeunes qui désirent l'émigration. Elle est suivie du Canada, de l'Italie et de l'Espagne.

En termes de continent, l'Europe est le premier choix pour presque les trois quarts (77,5%) des jeunes. Les Européens justifient la mise en œuvre des mesures draconiennes pour faire face à l'émigration par l'ampleur de ce phénomène qui les concerne en premier lieu. En dépit de son éloignement, le continent américain arrive en seconde position. Il est suivi par les pays du golfe qui offrirait beaucoup de perspectives aux migrants.

Le choix des premières destinations est partagé par l'ensemble des jeunes et ce quelque soit leur âge ou leur milieu de résidence.

6.2.2. Raisons du choix du premier pays d'accueil

Le choix du premier pays de destination pour les éventuels migrants est motivé par différentes raisons dont les principales sont reprises dans le tableau suivant :

Tab 34 : Répartition des jeunes qui désirent la migration selon les raisons du choix du premier pays de destination et le sexe

	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Niveau de vie abordable	144	37,8	75	33	219	36,0
Riches opportunités du travail	125	32,8	60	26,4	185	30,4
Maîtrise de la langue	63	16,6	55	24,2	118	19,4
Présence d'amis	87	22,8	31	13,7	118	19,4
Présence de membres de ma famille	60	15,8	44	19,4	104	17,1
Visa simple à obtenir	34	8,9	15	6,6	49	8,1
Autre	66	17,3	53	23,3	119	19,6

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

La possibilité d'avoir un niveau de vie abordable est la plus importante raison qui motivent le choix du premier pays désiré pour le projet migratoire. La disponibilité de plus d'opportunités de travail en est la seconde. En fait, une bonne partie des jeunes,

qui désirent s'expatrier, pense que la vie d'outre mer est moins chère et que l'accès au marché du travail est plus facile. 36,0% et 30,4% de l'ensemble des jeunes qui veulent s'expatrier ont évoqué ces deux dernières raisons.

La maîtrise de la langue et la présence d'amis et de membres de la famille sont également de fortes motivations pour le choix du pays hôte des jeunes qui désirent émigrer. Il est bien évident que le jeune qui émigrerait serait plus à l'aise s'il parle la langue du pays hôte et s'il dispose d'un point de chute avant de se stabiliser et de voler de ses propres ailes. En fait, les jeunes aspirent donc à améliorer les conditions et le niveau de leur vie en s'imaginant qu'il suffit de passer de l'autre côté de la frontière pour que cela se fasse. C'est l'idée que les jeunes véhiculent en s'appuyant, le plus souvent sur les réseaux sociaux et sur des cas particuliers de personnes qui ont réussi.

6.2.3. Raisons du désir de migration

Le désir de migration se fonde sur des facteurs internes inhérents au pays d'origine qui poussent les jeunes à la migration mais également sur des facteurs externes du pays hôte qui attirent les jeunes vers l'expatriation.

a. Motivations inhérentes au pays de départ (push factors)

Vu du côté du pays de départ, le désir de s'expatrier est dicté en premier lieu par le manque d'opportunités professionnelles selon 49,8% des jeunes. Les mauvaises conditions de vie du pays et l'infériorité des revenus au niveau du pays d'origine par rapport au revenu des pays d'accueil sont le second et le troisième facteur qui seraient à l'origine du désir de migration des jeunes.

En fait, au premier facteur, on peut associer le second et le troisième dans la mesure où l'amélioration des conditions de vie et du revenu, sont conditionnés par les opportunités d'emploi qui s'offriraient aux jeunes qui veulent émigrer.

Les données sur la nature des emplois occupés et le fort du taux chômage des jeunes sont également des facteurs qui inciteraient une importante frange de la jeunesse à vouloir émigrer.

L'aide des parents et de la famille et les opportunités d'études sont les autres raisons qui incitent les jeunes à vouloir quitter le pays.

Tab 35 : Répartition des jeunes qui désirent émigrer selon les facteurs internes qui les poussent à vouloir s'expatrier et le sexe

	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Manque d'opportunités professionnelles dans le pays	224	58,8	79	34,8	303	49,8
Mauvaises conditions de vie au pays	159	41,7	79	34,8	238	39,1
Infériorité des revenus du pays par rapport aux revenus à l'étranger	143	37,5	65	28,5	208	34,2
Aider la famille	111	29,1	51	22,5	162	26,6
Les opportunités d'études et de formations sont inadéquates au pays	82	21,5	47	20,7	129	21,2
Manque d'opportunité pour acquérir de l'expérience	82	21,6	44	19,4	126	20,8
Pour échapper aux pressions et problèmes familiaux	37	9,7	21	9,3	58	9,6
Mauvaises circonstances politiques et sécuritaires	16	4,2	5	2,2	21	3,5

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

Les principales raisons sont partagées par les jeunes filles ou garçons. Les principales motivations du désir de migration sont identiques pour les jeunes filles et garçons. Les proportions des jeunes garçons sont cependant beaucoup plus importantes en ce qui concerne les trois principales raisons.

a. Motivations inhérentes aux pays d'accueil (pull factors)

Les jeunes désirant la migration sont animés par un sentiment de découverte de nouveaux lieux. La découverte d'autres pays est le premier facteur d'attraction des jeunes qui veulent quitter leur pays.

Le désir de changer et de vivre dans un pays autre que le sien, et le mode de vie d'outre mer sont également des facteurs motivants pour les jeunes attirés par la migration.

Au niveau des pays d'accueil, les principales raisons qui attirent les jeunes qui désirent émigrer sont partagées par les garçons et par les filles. La découverte d'autres pays est, cependant, la raison principale pour les filles alors que pour les garçons, c'est plutôt le mode de vie au sein des pays de destination qui constitue la principale motivation.

Tab 36 : Répartition des jeunes selon les principales raisons qui les attirent à l'étranger et le sexe

	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Je veux découvrir d'autres pays	163	42,8	110	48,5	273	44,9
Attiré (e) par le mode de vie	181	47,5	80	35,2	261	42,9
Je veux vivre à l'étranger	174	45,8	75	33,0	249	41,0
Attiré (e) par les avantages sociaux	124	32,6	40	17,6	164	27,0
Mes compétences seront mieux mises en valeur	100	26,2	44	19,4	144	23,7
Je peux y faire mes études	61	16	51	22,5	112	18,4
Rejoindre ma famille / des amis	56	14,7	22	9,7	78	12,8
J'ai une offre d'emploi à saisir	15	3,9	11	4,8	26	4,3
Autres	16	1,6	4	0,4	20	1,0

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne-SAHWA-2015

7. Politique

Les jeunes se désintéressent de la politique dans beaucoup de pays développés ou non. Est-il vrai que les jeunes algériens ont un sentiment de rejet de la politique ? Quel est l'ampleur de ce phénomène de rejet et quelles en sont les raisons ? C'est à ces questions que nous tenterons d'apporter un éclairage.

7.1. Participation politique et associative

La participation politique et civique des jeunes algériens est assez faible. La majorité des jeunes n'appartient ni à un groupe ou mouvement politique ni à une quelconque autre association culturelle, caritative ou humanitaire, de quartier, de travailleurs, etc.

Tab 37 : Proportion des jeunes qui appartiennent à des groupes, mouvements politiques ou associations selon le type d'appartenance et le sexe

		Sympathisant	Participant	Donateur	Bénévole	Non
Association culturelle	Masculin	11,7	3,6	0,3	2,2	82,2
	Féminin	14,7	3,1	0,4	1,9	79,6
	Total	13,2	3,4	0,3	2,0	80,9
Organisation humanitaire ou	Masculin	12,9	3,6	1,9	5,3	76,2

caritative	Féminin	12,8	5,1	1,1	3,1	77,7
	Total	12,9	4,4	1,5	4,3	77,0
Association de quartier	Masculin	11,8	5,2	1,2	6,7	75,1
	Féminin	8,8	2,9	0,5	3,5	84,0
	Total	10,3	4,1	0,8	5,1	79,5
Association de femmes	Masculin	2,7	1,1	0,6	1,3	94,4
	Féminin	9,3	3,7	0,8	2,5	83,5
	Total	6,0	2,4	0,7	1,9	89,0
Maison de Jeunes, club sportif ou scouts	Masculin	9,5	9,1	1,8	3,0	76,7
	Féminin	7,7	3,7	1,1	2,3	84,9
	Total	8,6	6,5	1,5	2,7	80,8
Organisation syndicale (syndicat étudiant, syndicat de travailleurs, commission de logement, etc.)	Masculin	4,9	3,3	1,1	2,1	88,7
	Féminin	5,8	3,3	0,8	1,3	88,5
	Total	5,4	3,3	1,0	1,7	88,6
Parti politique	Masculin	2,0	1,3	0,2	0,8	95,8
	Féminin	2,6	,9	0,7	0,5	95,0
	Total	2,3	1,1	0,5	0,7	95,4
Mouvement politique qui ne soit pas un parti politique	Masculin	1,7	,6	0,6	0,9	96,3
	Féminin	2,2	,8	0,5	0,7	95,5
	Total	2,0	,7	0,6	0,8	95,9
Groupe informel visant à offrir des services à la communauté (quartier, riverains, etc.)	Masculin	6,8	4,3	2,0	4,9	82,0
	Féminin	5,7	2,6	1,8	3,5	86,2
	Total	6,3	3,5	1,9	4,2	84,0
Groupe politique d'obédience religieuse	Masculin	6,8	,7	0,9	2,0	89,7
	Féminin	2,9	2,0	0,4	1,5	92,9
	Total	4,9	1,3	0,6	1,7	91,3
Association religieuse	Masculin	11,6	1,3	1,3	2,6	83,2
	Féminin	10,5	2,1	0,4	1,4	85,4
	Total	11,1	1,7	0,9	2,0	84,3
Autre	Masculin	0,5	0,6	0,5	1,6	96,7
	Féminin	2,4	0,5	0,3	0,8	95,4
	Total	1,5	0,6	0,4	1,2	96,1

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

Dans le meilleur des cas, la proportion d'appartenance à des mouvements politiques ou d'associations de type culturel, humanitaire ou caritatif, sportif... en tant que sympathisant, participant, donateur ou bénévole n'atteint pas le quart des jeunes. En effet, la part des jeunes qui appartient à une organisation humanitaire ou caritative, qui est la plus importante, a été estimée à 23,0%.

Les partis et les mouvements politiques formels ou informels ne semblent pas du goût des jeunes qui sont en retrait de ces mouvements. Indépendamment du type de participation, les jeunes qui activent ont une préférence pour les organisations humanitaires ou caritatives, les associations de quartier, les maisons de Jeunes, les clubs sportifs, les scouts et les associations culturelles. C'est au sein de ces associations qu'activent le plus grand nombre de jeunes filles et de jeunes garçons. A l'inverse, l'activité politique est reléguée au dernier plan. Moins de 5% des jeunes activent au sein d'un parti politique ou dans un mouvement politique non érigé en parti.

L'appartenance des jeunes à des mouvements politiques ou d'associations de type culturel, humanitaire ou caritatif, sportif ne diffère pas selon le sexe. Elle est aussi faible pour les garçons que pour les filles.

7.1.1. Type de participation

La variable relative au type de participation aux associations ou mouvements politiques a été posée avec des réponses multiples. Pour les besoins de l'analyse, nous l'avons retravaillé pour disposer des différents types de participation selon leur importance en procédant au calcul des fréquences selon le nombre de réponses et non pas selon le nombre de répondants.

Plus du tiers de la participation des jeunes (35,3%) qui appartiennent aux associations ou aux mouvements politiques se fait en tant que sympathisants, 22,3% comme bénévoles et 12,5%, en tant que donateurs. Les participants aux associations qui en sont les principaux acteurs dans la mesure où ils exercent les principales activités et

détiennent toutes les responsabilités, représentent moins du cinquième (29,9%) de ces jeunes : 29,9% de l'ensemble des garçons et 29,8% du total des jeunes filles.

Tab 38 : Type de participation des jeunes aux mouvements associatifs ou politiques selon le sexe

	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sympathisant	224	33,7	212	37,1	436	35,3
Participant	199	29,9	170	29,8	369	29,9
Bénévole	171	25,7	105	18,4	276	22,3
Donateur	71	10,7	84	14,7	155	12,5
Total	665	100	571	100	1236	100

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

En plus de la faiblesse du taux de participation des jeunes aux associations ou aux mouvements politiques, on peut constater que la majorité des jeunes (70,1%), appartenant à ces associations, est composée de sympathisants, de donateurs et de bénévoles dont l'activité se limite à des soutiens, à des dons ou à des travaux d'assistance en cas de nécessité.

Il faut souligner également qu'on ne relève pas de différence en matière d'appartenance aux associations, entre les filles et les garçons.

7.2. Activisme

Indépendamment de la fréquence, la participation à au moins une des activités pour les associations ou pour les partis ou mouvements politiques, n'a concerné qu'une faible proportion des jeunes algériens. Ils sont en effet, un peu plus du cinquième, dans le meilleur des cas, à avoir participé à des activités politiques ou associatives au cours des derniers 12 mois qui ont précédés l'enquête.

Tab 39 : Proportion des jeunes qui ont participé à des activités au sein des mouvements associatifs ou politiques durant les 12 derniers selon la fréquence de participation et le sexe

		Tous les jours	Plus d'une fois par semaine	Environ une fois par semaine	Environ une fois par mois	Quelquefois dans l'année	Jamais
Participer à des activités ou meetings de partis politiques	Masc.	0,3	0,6	1,6	17,5	1,9	78,2
	Fém.	0,2	0,8	0,6	14,2	2,8	81,1
	Total	0,3	0,7	1,1	15,9	2,4	79,7
Faire un don à un parti ou une association	Masc.	0,1	0,7	3,3	16,4	1,1	78,5
	Fém.	0,1	0,3	1,8	13,5	1,8	82,3
	Total	0,1	0,5	2,5	14,9	1,4	80,4
Collecter des signatures ou signer des pétitions	Masc.	0,1	0,5	3,1	16,4	0,7	79,3
	Fém.	0,3	0,8	1,3	13,4	0,5	83,5
	Total	0,2	0,6	2,2	14,9	0,6	81,4
Participer à des rondes de nuit pour protéger votre quartier	Masc.	1,1	2,0	3,9	14,9	3,4	74,8
	Fém.	0,3	0,5	0,8	13,7	1,0	83,5
	Total	0,7	1,3	2,4	14,3	2,2	79,0
Participer, assister ou aider à des manifestations	Masc.	0,1	1,0	3,6	16,2	2,0	77,1
	Fém.	0,0	0,8	1,8	13,0	1,6	82,6
	Total	0,0	0,9	2,7	14,6	1,8	79,8
Rejoindre un mouvement de grève	Masc.	0,6	0,7	2,7	17,5	2,9	75,7
	Fém.	0,1	0,4	2,4	12,9	2,4	81,5
	Total	0,3	0,5	2,5	15,2	2,6	78,6
Utiliser des formes d'action violentes à des fins politiques ou sociales	Masc.	0,1	0,4	1,8	17,6	0,5	79,7
	Fém.	0,0	0,6	0,5	14,4	0,6	83,7
	Total	0,1	0,5	1,2	16,0	0,6	81,7
Participer à des campagnes électorales	Masc.	0,1	0,7	2,4	16,8	2,6	77,4
	Fém.	0,4	0,2	2,4	12,8	1,1	82,9
	Total	0,2	0,4	2,4	14,8	1,8	80,1
Participation politique via le web	Masc.	0,3	0,6	1,5	18,4	0,5	78,7
	Fém.	0,6	0,6	1,3	13,6	0,6	83,0
	Total	0,5	0,6	1,4	16,1	0,6	80,9

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

Même si elle demeure faible pour les jeunes d'une manière générale, on peut observer que la participation des garçons aux activités politiques ou associatives, est relativement plus importante que celle des filles.

En plus de leur faible proportion, les jeunes qui participent aux activités politiques ou associatives le font d'une manière très irrégulière. La grande majorité a effectué ces activités environ une fois par mois, une fois par semaine ou quelquefois dans l'année.

L'irrégularité de l'exercice des activités politiques ou associatives est perceptible pour les garçons et pour les filles.

7.3. Problèmes majeurs du pays

L'amélioration du niveau de vie est le premier problème majeur auquel le pays doit faire face, pour les jeunes algériens. Suivent derrière, la situation économique et la création d'emplois pour atténuer le chômage. En fait, les problèmes majeurs se rejoignent dans la mesure où l'amélioration de la situation économique permet la création de l'emploi et par conséquent, l'accroissement du niveau de vie de la population.

7.4. Perception des institutions, associations et médias

7.4.1. Perception des institutions nationales

Pour apprécier le degré de confiance des jeunes aux institutions nationales, il leur a été demandé de se situer sur une échelle de valeur de 0 à 10. Le 0, correspond à "Aucune confiance" et le 10 à une entière confiance.

Les données de l'enquête indiquent qu'aucune institution nationale n'inspire entièrement confiance aux jeunes. Hormis les services de sécurité (police), la confiance n'atteint pas la moyenne 5 points sur 10 pour l'ensemble des institutions.

Le score moyen de l'ensemble des institutions nationales varie entre 2,8 et 5,3 points sur 10.

Les plus faibles scores sont enregistrés par le parlement, les élections et l'administration locale. Ainsi les jeunes n'inspirent pas confiance aux parlementaires qui sont élus, aux élections auxquelles ils ne croient pas et à l'administration locale qui est sensée les servir en premier lieu.

Le score enregistré par le système éducatif, le système légal et le gouvernement sont justes inférieurs à la moyenne. Le degré de confiance des jeunes à ces dernières institutions est vraiment limite.

On peut noter que les filles accordent plus de confiance aux institutions nationales que les garçons même si les écarts ne sont pas très importants. La confiance des filles est plus importante que celles des garçons pour toutes les institutions. Les garçons sont-ils plus exigeants envers les pouvoirs publics ?

**Tab 40 :Degré moyen de confiance des jeunes
aux institutions nationales selon le sexe**

	Masc.	Fém.	Total
La police	4,7	6,0	5,3
Le système éducatif	4,1	4,9	4,5
Le système légal	3,8	4,5	4,1
Le gouvernement	3,6	4,3	3,9
L'administration générale	3,6	4,0	3,8
L'administration locale	3,5	3,8	3,6
Les élections	3,2	4,0	3,6
Le parlement	2,7	3,1	2,9
Les élus locaux	2,8	3,1	2,9
Les partis politiques	2,6	3,1	2,8
Les politiciens	2,5	3,0	2,8

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

7.4.2. Perception des associations et médias

A l'instar des institutions nationales, les jeunes ont une certaine méfiance à l'égard des associations et des médias. Le patronat, les associations, les syndicats et les médias étrangers sont les institutions qui n'inspirent pas entièrement confiance pour un très grand nombre de jeunes. A l'inverse, et même s'ils demeurent moyens, les meilleurs scores sont enregistrés par les associations religieuses et les hommes de religion.

**Tab 41 :Degré moyen de confiance des jeunes aux
associations et aux médias selon le sexe**

Institutions	Masc.	Fém.	Total
Les associations religieuses	4,7	5,6	5,2
Les hommes religieux	4,7	5,4	5,1
Les médias nationaux	4,1	4,9	4,5
Les gens en général	4,1	4,5	4,3
Les médias étrangers	3,8	4,3	4,1
Les associations et les syndicats	3,2	3,5	3,3
Le patronat	2,7	3,4	3,0

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

On peut relever également que le degré de confiance des jeunes envers les gens en général, est assez faible. Le score moyen relatif à la confiance des jeunes envers les gens en général est de 4,2 points sur 10.

Au même titre que pour les institutions nationales, la méfiance des jeunes à l'égard de toutes les associations et les médias est plus importante chez les garçons, comparativement aux filles.

7.4.3. Perception des institutions internationales

Plus que pour les institutions nationales, les jeunes algériens semblent très méfiants à l'égard des institutions internationales. Ils sont relativement très nombreux à se méfier de ces institutions auxquelles très peu d'entre eux accordent une confiance.

Tab 42 : Degré moyen de confiance des jeunes aux institutions Internationales selon le sexe

Institutions	Masc.	Fém.	Total
L'Union Européenne	2,9	2,7	2,8
La ligue des états arabes	2,5	3,0	2,7
Les nations unies	2,5	2,4	2,4
Le Maghreb arabe	1,9	2,3	2,1
Les états unis	2,0	1,9	2,0

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

Le degré de confiance moyen n'atteint même pas 3 points sur 10 pour l'ensemble des institutions internationales et les avis sont partagés par les jeunes garçons et les jeunes filles dans des proportions très proches les unes des autres.

Les Etats Unis, les Nations Unies et l'Union du Maghreb Arabe (UMA) sont les institutions qui inspirent le moins de confiance aux jeunes. Plus de la majorité des jeunes n'accordent aucun crédit à ces institutions.

7.5. Suivi de l'actualité politique

Les jeunes algériens ne se sentent apparemment pas concerné par l'actualité politique. 37,0% d'entre eux ne suivent jamais l'actualité politique et 27,6% ne s'intéressent que rarement aux événements politiques qui se déroulent dans le pays ou ailleurs. Au total, les deux tiers des jeunes ne sont pas intéressés par les activités politiques.

**Tab 43 : Répartition des jeunes selon la fréquence
de suivi de l'actualité politique et le sexe**

	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Tous les jours	30	3,0	41	4,2	71	3,6
Souvent	100	9,9	77	7,8	177	8,9
Parfois	243	24,0	209	21,2	452	22,6
Rarement	280	27,6	272	27,6	552	27,6
Jamais	358	35,3	382	38,8	740	37,0

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

Ceux qui suivent toujours les événements politiques représentent 3,6% de l'ensemble des jeunes. Même avec l'ajout de ceux qui la suivent souvent ou parfois, l'actualité politique n'est suivie que par un peu plus du tiers (35,1%) de cet ensemble.

On peut remarquer également que les proportions des filles et des garçons selon les fréquences de suivi de l'actualité politique sont très proches, les unes et des autres.

7.6. Participation aux élections

Les jeunes ne se sentent vraisemblablement pas concernés par les élections. Ils ne leur accordent aucun intérêt.

Plus de la majorité, des jeunes (53,1%), ne vote jamais lorsque des élections sont organisées et très peu sont ceux qui votent régulièrement. Un peu plus d'un jeune sur dix (12,9%) seulement, vote régulièrement aux élections.

La non participation aux différents votes organisés au pays est une pratique de l'ensemble des jeunes, filles ou garçons.

Le désintérêt des jeunes pour les élections est le reflet de leur désintéressement du suivi de l'actualité politique que nous avons mentionné dans le point précédent.

Tab 44 : Répartition des jeunes électeurs selon la fréquence de leur vote lorsque des élections sont organisées et le sexe

	Masculin		Féminin		Total	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Toujours	111	14,3	135	17,8	246	16,0
Souvent	67	8,6	71	9,4	138	9,0
Parfois	137	17,6	89	11,7	226	14,7
Rarement	116	14,9	104	13,7	220	14,3
Jamais	345	44,4	354	46,7	699	45,5
ND	1	0,4	5	0,7	6	0,4
	777	100	758	100	1535	100

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

7.6.1. Participation aux dernières élections

Le désintérêt des jeunes pour les élections est confirmé par leur grande absence aux dernières élections organisées en Algérie. Le taux de participation à ces élections été de 29,7% : 30,1% pour les garçons et 29,2% pour les filles.

Tab 45 : Proportion des jeunes de 18 ans et+ aux dernières élections organisées, ayant voté, par sexe et par âge

	Effectif	%
Sexe		
Masculin	280	36,1
Féminin	259	34,2
Age		
<= 19	22	17,3
20 – 24	200	29,3
25+	318	43,8
Total	539	35,1

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

La proportion des votants lors des dernières élections organisées au pays augmente avec l'accroissement de l'âge des jeunes des deux sexes. Elle est faible pour les jeunes

de moins de 20 ans. Elle augmente sensiblement à partir de 25 ans pour les garçons comme pour les filles. L'âge moyen des votants est de 24,0 ans.

Même si elle reste assez faible pour la tranche d'âge 25 à 29 ans, l'accroissement de la proportion des votants témoigne d'une prise de conscience et d'une maturité des jeunes sur l'intérêt de prendre part aux différentes élections organisées par le pays.

7.6.2. Raisons de l'abstention

La majorité des jeunes algériens (57,7%) n'a pas pris part aux dernières élections nationales car ils n'étaient pas intéressés.

**Tab 46 : Proportion des jeunes n'ayant pas voté aux dernières élections nationales
Selon les raisons pour lesquelles ils n'ont pas votés, par sexe et par âge**

	Etait à l'étranger	Non intéressé	Voter n'aura aucun effet	Les élections ne sont ni justes ni transparentes	Autre
Sexe					
Masculin	2,0	57,8	18,8	13,5	7,8
Féminin	2,4	57,5	12,1	8,5	18,4
Age					
<= 19	3,5	54,4	12,3	7,0	22,8
20 - 24	2,4	59,0	13,5	9,6	14,5
25+	1,8	56,7	18,3	13,4	9,5
Total	2,2	57,7	15,6	11,2	12,8

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

Les jeunes qui pensent que les élections n'auront aucune incidence sur leur situation et sur l'amélioration de leurs conditions et qu'elles ne valent pas, par conséquent, le déplacement, représentent 15,6% des non votants. Le reste des non votants aux dernières élections est composé des jeunes qui croient que les élections ne sont ni justes ni transparentes et de ceux qui ne l'ont pas fait pour des raisons autres (en majorité des non inscrits sur les listes électorales).

7.6.3. Participation aux prochaines élections

En ce qui concerne les prochaines élections, la participation des jeunes serait certaine pour un peu plus du cinquième (22,9%). Si on ajoute la proportion des jeunes qui envisagerait probablement de voter (51,4%), le taux de participation serait de 74,3%. Le quart des jeunes sont, par contre, certains de ne pas y prendre part.

Tab 47 : Répartition des jeunes selon leur intention de voter aux prochaines élections et le sexe

	Certainement		Probablement		Certainement pas	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe						
Masculin	177	17,5	541	53,4	292	28,8
Féminin	280	28,4	486	49,3	209	21,2
Total	457	22,9	1027	51,4	501	25,1

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

Les femmes sont relativement les plus nombreuses à être certaine de prendre part aux prochaines élections qui seront organisées au pays.

7.7. La corruption et le népotisme

L'écrasante majorité des jeunes algériens pense que la corruption et le népotisme sont des phénomènes très courants dans le pays.

Tab 48 : Opinion des jeunes sur la corruption et le népotisme selon le sexe

	Corruption		Recours à la corruption		Népotisme		Recours au népotisme	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Sexe								
Masculin	961	94,8	83	8,2	959	94,6	422	41,6
Féminin	925	93,8	71	7,2	908	92,1	316	32,0
Total	1886	94,3	154	7,7	1867	93,4	738	36,9

Source : Enquête sur la jeunesse Algérienne –SAHWA- 2015

A en croire leur ampleur, ces deux phénomènes sont devenus banals et sont entrés dans les mœurs de la société algérienne avec toutes leurs implications néfastes sur le quotidien des algériens et sur toutes les sphères de la société.

En dépit de l'ampleur déclarée, la très grande majorité des jeunes n'a apparemment pas eu recours à la corruption. A l'inverse, les informations collectées auprès des jeunes indiquent qu'une grande proportion de jeunes, filles comme garçons, déclare avoir eu recours au népotisme : 42,3% parmi l'ensemble des garçons et 31,5% du total des filles.

7.8. Coopération avec l'UE

Le niveau de connaissance des programmes est très faible. Ils sont 2,2% parmi les jeunes, à connaître ces programmes. Les jeunes ne peuvent pas, par conséquent, se prononcer sur les bénéficiaires de programmes dont ils ignorent l'existence.

Conclusion générale

L'enquête sur la jeunesse algérienne nous a permis de disposer d'une base de données très riche et très diversifiée sur un grand nombre d'aspects sur les jeunes algériens. Les principales conclusions sont reprises dans ce qui suit.

Les conditions de vie des jeunes sont acceptables. La grande majorité des logements qu'ils habitent disposent des commodités et des conditions de confort leur permettant d'évoluer dans un milieu sain. On peut cependant déplorer, le manque d'espace résidentiel lié à l'étroitesse des logements en comparaison avec la taille du ménage. Aussi, la grande majorité des jeunes et même les plus âgés d'entre eux vivent toujours avec leurs parents.

En matière d'éducation, la très grande majorité des jeunes algériens de 15 à 29 ans est scolarisée ou a été scolarisée dans le passé (97,3%). En dépit du fait que l'école est obligatoire jusqu'à 16 ans, le taux de scolarisation, à moins de 17 ans est, néanmoins, estimé à 80,0%. Il est relativement faible et le taux de déperdition à cet âge, est par conséquent assez élevé.

Le phénomène de la dispense des cours particuliers mérite d'être signalé. Conçu pour assister les élèves qui ont des difficultés à assimiler les cours qui leur sont dispensés, Ce phénomène prend de l'ampleur.

Le désintérêt des jeunes garçons pour la scolarisation est également un phénomène qu'il importe de souligner. Les filles sont relativement plus nombreuses à être scolarisées. Le niveau d'instruction des filles scolarisées est par ailleurs plus élevé que celui des garçons

Pour les jeunes scolarisés dans le passé, l'exclusion qui est la principale raison pour laquelle ils ont quitté l'école, met en relief l'incapacité de l'école algérienne à garantir une éducation pour l'ensemble de la population juvénile, en dépit des énormes efforts consentis pour l'éducation et la formation professionnelle. Les garçons sont les plus victimes de l'exclusion. 38,8% des garçons scolarisés dans le passé ont été exclus contre 17,5% pour les jeunes filles.

La logique qui veut que les jeunes qui quittent l'école avant de terminer leurs études soient orientés vers la formation professionnelle n'est pas toujours respectée en Algérie. En effet moins du quart des jeunes scolarisés dans le passé ont suivi une formation professionnelle.

La grande majorité des jeunes scolarisés dans le passé est contrainte de rejoindre le marché du travail pour travailler dans l'informel ou grossir la masse de chômeurs. En ce qui concerne l'emploi et le chômage des jeunes, on peut remarquer la faible participation de la femme à l'activité économique en dépit du fait qu'elle dispose des mêmes, voire de meilleures compétences que les garçons.

Les occupés parmi les jeunes sont également plus nombreux parmi les garçons que parmi les filles.

Dans le domaine de l'emploi, la précarité de l'emploi occupée par les jeunes est très perceptible à travers les différents indicateurs que nous énumérons dans ce qui suit :

La forte présence de salariés non permanents est le premier signe de la précarité et de l'instabilité du travail. Au total 52,1% des jeunes travailleurs occupent des emplois instables. Les salariés permanents ne représentent que 27,7% des jeunes occupés.

Le constat de la précarité observé est confirmé par le type de contrat pour l'exercice de l'emploi. La majorité des jeunes salariés occupés n'ont aucun contrat de travail et un grand nombre de jeunes a un contrat de travail à durée déterminée (CDD).

La non affiliation à la sécurité sociale est un autre indicateur de la précarité de l'emploi et à ce titre les données sont très révélatrices. 63,2% des garçons et 44,2% des filles, ne sont pas affiliés à la sécurité sociale et donc n'ont ni couverture sociale ni couverture médicale.

En matière de qualité du travail exercé, (39,2%) des jeunes occupés n'est pas satisfaite ou pas du tout satisfaite. Cette insatisfaction est justifiée par la précarité de l'emploi occupé mais également par la faiblesse du revenu, les conditions du travail et l'inadéquation entre le poste occupé avec le profil du jeune.

Les jeunes occupés sont donc très nombreux à rechercher un autre travail. Plus de 4 jeunes occupés sur 10 recherchent un emploi autre que celui qu'ils occupent, pour les différentes raisons que nous venons d'évoquer.

Le chômage touche plus les filles que les garçons et diminue, fort heureusement avec l'accroissement de l'âge. Il augmente légèrement avec l'augmentation du niveau d'instruction. Le chômage de longue durée concerne plus du quart (31,6%) de l'ensemble des jeunes chômeurs algériens de 15 à 29 ans.

L'internet est utilisé par la majorité des jeunes algériens. En moyenne les jeunes algériens consacrent 5,0 jours par semaine et 3,1 heures par jour à l'utilisation de l'internet. Il y a lieu de noter une grande diversité dans l'exercice des activités sur internet. Les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.) sont cependant l'activité fréquentée par la plus importante proportion de jeunes algériens.

La grande majorité des jeunes algériens sont célibataires et n'envisagent pas de se marier dans un prochain avenir en raison, principalement, de l'indisponibilité du travail et du coût du mariage.

En termes de loisirs, les jeunes algériens ne sont vraiment pas gâtés. Les sorties avec les amis et la fréquentation de la mosquée sont les seules activités quotidiennes chez les jeunes garçons. Les jeunes garçons sont privilégiés par rapport aux filles même si la pratique des activités de loisirs est assez faible pour l'ensemble. Les raisons de la très faible pratique des loisirs, sont multiples.

En termes d'appartenance identitaire, les jeunes algériens se considèrent avant tout comme musulmans, algériens et arabes.

Les jeunes qui désirent émigrer représentent (25,7%) de l'ensemble des jeunes algériens. Les garçons sont relativement plus nombreux à vouloir émigrer mais il y a une forte présence de filles parmi les jeunes qui veulent s'expatrier. La France est le premier choix pour les jeunes algériens qui désirent migrer. Elle dépasse de très loin toutes les autres destinations. Elle devance deux autres pays européens, l'Allemagne et le Royaume-Uni. L'Europe est le premier choix pour les jeunes qui désirent s'expatrier, il dépasse de très loin l'Amérique du nord et les pays du golfe qui arrive en seconde et troisième position. Les deux principales raisons qui motivent ce choix sont l'amélioration du niveau de vie par un accès facile au marché de travail et la possibilité d'accroître le pouvoir d'achat. La maîtrise de la langue arrive en troisième position. Elle est suivie par la présence des amis ou des parents. Le manque d'opportunités professionnelles, les mauvaises conditions de vie du pays et la faiblesse du revenu sont les principaux facteurs qui seraient à l'origine du projet migratoire. Les opportunités d'étude et de formation et la possibilité d'aider la famille sont également citées parmi les raisons qui incitent les jeunes à vouloir quitter le pays. Le sentiment de découverte de nouveaux horizons, le mode de vie et le désir de vivre à l'étranger sont les principaux facteurs d'attraction du pays hôte, pour les jeunes qui veulent quitter leur pays.

La participation politique et civique des jeunes algériens est assez faible. Le tiers des jeunes seulement (34,2%) appartiennent à des mouvements politiques ou d'associations de type culturelle, humanitaire ou caritative, sportive... en tant que sympathisant, participant, donateur ou bénévole. Les jeunes sont en retrait des partis et des mouvements politiques formels ou informels. Ils ont une préférence pour les organisations humanitaires ou caritatives, les associations de quartier, Les maisons de Jeunes, les clubs sportifs ou les scouts et les associations culturelles. La participation des jeunes à des activités pour les associations ou pour les partis ou mouvements politiques demeure très faible. Elle est cependant plus importante pour les garçons et n'est influencée ni par le milieu de résidence ni par le niveau d'instruction.

Les institutions nationales n'inspirent pas confiance aux jeunes algériens. Aucune institution n'inspire entièrement confiance aux jeunes. Ils sont très nombreux à n'avoir aucune confiance aux institutions et très peu nombreux à avoir une entière confiance.

Les politiciens, le parlement et les partis politiques arrivent en premier lieu des institutions qui n'inspirent aucune confiance aux jeunes. Le point de vue des jeunes filles et des garçons s'accordent en ce qui concerne le degré de confiance accordé aux institutions nationales. A l'instar des institutions nationales, les jeunes ont une certaine méfiance à l'égard des associations et des médias. Le patronat, les associations, les syndicats et les médias étrangers sont les institutions qui n'inspirent aucune confiance pour un très grand nombre de jeunes. Les meilleurs scores sont enregistrés par les associations religieuses et les hommes de religion. Les jeunes algériens semblent très méfiants à l'égard des institutions internationales. La méfiance est encore plus perceptible que pour les institutions nationales.

En matière de politique, les jeunes sont à l'écart dans une forte proportion. Ils ne se sentent apparemment pas concernés par l'actualité politique. Les deux tiers des jeunes ne sont pas intéressés par les activités politiques.

L'écrasante majorité des jeunes algériens pensent que la corruption et le népotisme sont des phénomènes très courants dans le pays. Pour les jeunes, ces phénomènes font partie intégrante de la société algérienne avec toutes leurs implications néfastes sur le quotidien des algériens et sur toutes les sphères de la société.

Enfin, nous tenons à souligner que cette enquête a permis au CREAD de disposer d'une base de données très riche et très diversifiée sur les jeunes. Les chercheurs, en particulier ceux du CREAD disposent d'une source d'information inestimable, qu'il faudra mettre à profit pour leurs travaux de recherche sur la jeunesse algérienne. Il faudra penser à entreprendre des études approfondies sur des aspects particuliers des jeunes algériens.



Researching
Arab Mediterranean Youth:
Towards a New Social Contract
www.sahwa.eu



This project has received funding from the European Union's Seventh Framework Programme for research, technological development and demonstration under grant agreement no 613174.

The SAHWA Project ("Researching Arab Mediterranean Youth: Towards a New Social Contract") is a FP-7 interdisciplinary cooperative research project led by the Barcelona Center for International Affairs (CIDOB) and funded by the European Commission. It brings together fifteen partners from Europe and Southern and Eastern Mediterranean countries to research youth prospects and perspectives in a context of multiple social, economic and political transitions in five Arab countries (Morocco, Algeria, Tunisia, Egypt and Lebanon). The project expands over 2014-2016 and has a total budget of €3.1 million. The thematic axis around which the project will revolve are education, employment and social inclusion, political mobilisation and participation, culture and values, international migration and mobility, gender, comparative experiences in other transition contexts and public policies and international cooperation.

